3e ANNÉE. N° 9. REVUE MYCOLOGIQUE 1er JANVIER 1881.
Rédaction : Rue Riquet, 37, Toulouse.

Nouvelle étude du Rœsleria hypogæa. Observations du Dr X. Gillot. conclusion fournie par le Dr P. A. Saccardo : ce parasite de la vigne est un hyphomycète.

J'ai reçu de mon zélé correspondant, M. le docteur X. Gillot, d'Autun, de nombreux et fort beaux échantillons pour mon *Exsiccata* (centurie XIII) du curieux *Rœsleria hypogæa* Thum. et Pass. discomycète? qui vit sur les racines de la vigne. Ces échantillons ont tous été récoltés pour la deuxième fois, cette année, par M. Ozanon à Rougeon, près de Buxy (Saône-et-Loire), dans un terrain calcaire-fort, où le sous-sol imperméable retient l'humidité, sur les racines profondes, pourrissantes, et sur l'écorce de la racine principale de la vigne malade(1). « Une seule fois, m'écrit M. X. Gillot, je l'ai récolté sur une racine en végétation. » La plante souterraine se développe « jusqu'à une profondeur de près d'un mètre et paraît abondante. » (Note de M. le docteur Gillot in *Bull. soc. Bot.* 1880 p. 156). Mais, ajoute M. Gillot, « je n'ai jamais observé le mycelium brun-chocolat que signale M. de Thumen (2). »

La place du *Rœsleria* dans le *Systema mycologicum* est discutable. M. de Thumen, comme nous l'avons dit ailleurs, le range parmi les discomycètes. M. Gillot, l'auteur de la nouvelle monographie de cette tribu des champignons, n'adopte pas un tel avis, et nous-même, depuis un examen attentif, nous ne partageons pas l'opinion du savant M. de Thumen. Notre obligeant correspondant d'Autun nous écrivait à la date du 5 novembre dernier : « M. Maxime Cornu, à qui j'avais envoyé le *Rœsleria* frais, en même temps qu'à vous, pense qu'il y a deux parasites distincts sur les racines de la vigne, mais très-semblables d'aspect, l'un qui est un *Stilbum* ou un *Coremium* à spores libres en chapelet, l'autre qui est le *Rœsleria hypogæa* Thum. Ce dernier serait pour MM. Richon et Boudier la forme ascophore de l'autre production.» L'examen d'échantillons frais ne m'ont point fait reconnaître deux plantes différentes, mais plutôt deux états, différents par leur degré plus ou moins avancé de maturité. Au surplus, les dessins de notre Tab. XI, dûs à l'analyse minutieuse d'un observateur patient et habile, M. le docteur P. A. Saccardo, indiquent bien ces deux états.

On sait que dans ces derniers temps les mycologues Anglais et Autrichiens se sont disputés sur ce sujet, et les premiers, en tête M. C. Cooke, regardent ce cryptogame comme un Lichen. Ce serait pour lui le *Coniocybe furfuracea* (3). Questionné par nous, M. le docteur P. A. Saccardo, dont l'obligeance pour notre *Revue* est parfaite, a bien voulu nous adresser une note que nous allons reproduire, ainsi qu'un dessin

(1) Nous devons encore à M. Ozanon la communication d'un *Agaricus* (*Mycena*) très-proche du *Myc Hyemalis* Fr. (signalé par M. de Thumen sur les vieilles écorces de la vigne) qu'il a recueilli à Rougeon le 20 octobre dernier au voisinage des *Rœsleria* dans les crevasses terreuses du collet de la racine de la vigne soumis à l'influence de l'air. Tout le champignon est blanchâtre (la couleur peut tenir à sa station). M. de Thumen avait signalé l'espèce dans son livre : *Les Champ. parasites de la vigne*

(2) Voir *Revue* 1880, page 156, la note primitive de M. le Dr X. Gillot.

(3) Nous avons publié dans les numéros 177, 178 et 203 de nos *Lichenes Gallici*, les *Coniocybe pallida*, *Con. pallida var penicillata* et *C. furfuracea*.

analytique inédit. « J'avais examiné le *Rœsleria*, il y a deux ans, sur les échantillons de M. de Thumen. nous écrit le savant mycologue de Padoue, à la date du 29 novembre dernier, et je l'ai examiné de nouveau sur les exemplaires magnifiques que vous m'avez communiqués. J'ai tiré de ce dernier examen la diagnose et les dessins que je vous envoie avec mes recherches synonymiques approfondies et critiques(1). Comme je pensais il y a 2 ans, je pense encore aujourd'hui. Je suis donc persuadé 1° que le *Rœsleria* est la même plante que le *Coniocybe pallida* (non point *C. furfuracea*, comme vous m'écriviez d'après une lettre qui attribuerait cette opinion à M. C. Cooke). 2° que cette production s'éloigne du *C. furfuracea*, qui est un vrai Lichen, et se range mieux parmi les *Mycetes* parce qu'elle est dépourvue de Thalle et de Gonidies. 3° que le *Rœsleria*, d'après les échantillons de Thumen, de Spegazzini et les vôtres, ne porte jamais de thèques, mais des spores en chapelet, issues par tomiparité de l'extrémité des hyphes. C'est par ce motif qu'on devra le ranger parmi les *Hyphomycètes Stilbei*, auprès des *Coremium* et des *Stilbum*. Je pense que les auteurs qui ont indiqué des thèques ont pris pour celles-ci les extrémités des hyphes conidiophores ; mais je ne conteste pas la possibilité qu'on ait quelquefois pu trouver des thèques. »

Là est évidemment le dernier mot que puisse susciter l'examen du *Rœsleria* à l'état complètement développé, comme le présentent les exemplaires de notre *Exsiccata* et que nous devons à la complaisance de nos zélés collaborateurs, MM. X. Gillot et Ozanon.

C. Roumeguère.

(1) Voici la note très-instructive de M. le Dr P. A. Saccardo :

Coniocybe pallida (Pers.) Fr. (Rœsleria hypogæa Pass. et Thuem.)

Diagn. Gregaria v. subcespitosa ; conceptaculis (sporodochiis) subceraceis, longiuscule stipitatis, 1 1/2-2 mill. altis, apice capitatis ; stipite cylindraceo, albo, dein viri, di-fuscescente, e fibris longit. parallelis, septulatis, albis composito ; capitulo globoso-depresso, albo dein cinereo-fusco pulveraceo, intus jugiter albo, contextu, intricato-prosenchymatico ; hyphis capituli periphœricis conidiophoris, initio simplicibus furcatisve, sursum clavulatis, guttulatis inque conidia catenulata abeuntibus, dein longius et angustius ramosis conidiisque ubique inspersis ; conidiis depresso-sphœricis, diam. e fronte 5 micr., e latere 4 micr. crassis, e hyalino fuscidulis, 1-nucleatis.

Synon. *Coniocybe pallida* (Pers.) Fr. Kœrb. Parerg. 300. Roum. Lichen, p. 30, fig. XXXII (fig. ascorum. fictitia). — *Conioc. stilbea* Ach. Korb Syst. lich. 300. — *Embolus pallidus* et *stilbeus* Wallr. Lich. Germ. III, 564-565. — *Calicium pallidum* Pers. in Uster. Ann. Bot. VII, p. 20, t. III, fig. 1-3. — *Roesleria hypogœa* Pass. et Thum. Pilz. Weinst. 210, t. IV, fig. 9 (fictitia). — *Heydenia alpina* Fres. Beitr., p. 47, t. V, fig. 37-45, huc spectare videtur, vel saltem peraffinis species.

Explicatio iconum. 1. Pars radicis Vitis cum *Coniocybe*. — 2. Cespitulus *Coniocybes* auctus (altitud. 1 1/2-2 mill.). — 3. Ejusdem. capitulum. auctius et sectum, conidiis inspersum. — 4. Pars ima stipitis in radicæ vitis insitia, valde aucta ; *a a* cellulæ radicales inter stipitis fibrillas exsilientes. — 5. Contextus prosenchymatus stipitis. — 6. Contextus ramoso-intricatus partis centralis capituli. — 7. Pars capituli periphœrica constans ex hyphis ramosis hyalinis sursum initio clavulatis inque conidia catenulata abeuntibus. — 8. Eadem pars maturitate provecta. — 9. Conidia, *a* e fronte et circularia (3 micr. diam.). — *b* e latere et parum compressa (4 micr. cr.).

Observ. Thallum v. mycelium proprium non vidi, quibus deficientibus potius fungus videtur quam lichen. *Coniocybe furfuracea* (L.) Ach. [Anzi Longob. n° 35] etsi fructificatione affinis, thallo late effuso conspicue differt, nec non conidiis dimidio minoribus, nempe 2-2 1/2 micr. d. ochraceo-olivaceis, simili tamen modo catenulatim generatis. Fabricam quam delineavi perfecte eamdem conspexi in exemplaribus Rœsleriæ austriacis (Thumen), gallicis (Roumeguère) et venetis (Spegazzini). Ascos numquam inveni. Quibus perpensis *Coniocybe pallida* ob thalli defectum a suo genere separari poterit et (sub nomine *Heydeniae* vel *Roesleriae pallidae*) inter Hyphomycetes stilbeos (hyalostilbeos) adnumeranda foret.

Note sur le Boletus ramosus Bull. RÉCEMMENT TROUVÉ EN BELGIQUE

Je dois à la bienveillance de M. Delogne, aide naturaliste au Jardin botanique de Bruxelles, la communication d'un gigantesque Polypore rameux, précisément la forme rare et curieuse qu'a figurée Bulliard dans la planche 418 de ses *Champignons de la France*, et que je n'avais jamais vu ni vivante, ni desséchée. Ce champignon, boisé par la dessiccation, mesure près de 30 centimètres en hauteur; il a été trouvé dans une cave à Deux-Acren (Belgique), sur un vieux tronc de pommier et donné aux collections du Jardin-Royal par M. Th. Le Comte.

La légende de la planche de Bulliard concorde assez bien avec les descriptions faites à la même époque hors de France et celles qui ont été faites depuis. L'habile iconographe dit : « Ce champignon est fort rare, je ne l'ai jamais vu que deux fois, il m'a été communiqué pàr MM. de Jussieu et Solleret. *Il vient sur les pièces de bois de charpente qui commencent à se pourrir.* On m'a assuré l'avoir vu nombre de fois dans des carrières; il se distingue de toutes les espèces de ce genre par ses divisions rameuses, la plupart cylindriques, et par la distribution des tubes dont sa surface est couverte; sa chair est blanche, cassante; ses tubes sont courts, irréguliers, continus entr'eux et inhérents à la chair. Il paraît qu'il croit lentement et qu'il persiste plusieurs années; on le dessèche facilement et sans qu'il change de forme; l'étendue de ses rameaux couvre une espace de 16 à 18 pouces. Il n'a qu'une faible odeur de champignon, et lorsqu'on le mâche, on croirait avoir à la bouche de la sciure de bois. »

Bulliard n'avait pas distingué qu'il avait sous les yeux, une forme dégénérée d'une espèce qu'il avait déjà décrite sous le nom de *Boletus imbricatus*, Tab. 357. C'était, en effet, le *Boletus caudicinus* de Scopoli, que Fries ramenait plus tard au *Polyp. imbricatus* (Bull.) *var ramosus* (Bull.) Hym. Europ. 542. Le Père de la mycologie a placé avec raison le type de cet état claviforme et poreux sur toutes les surfaces, dans sa section *C* (*caseosi*) des *Merisma* (*Flabellaria* Cheval.). Fries avait dit en parlant des *Merisma :* In cryptis clavati et porosi sæpe persistunt.

Fries dans son dernier livre précité *(Hym. Eur.)* cite à l'occasion du type, mais du type seulement, comme auteurs qui le signalent, Kickx et le dr Quelet; comme synonymie : *B. Amaricans* Pers. et il dit pour l'habitat : *Ad truncos varios raro.* L'auteur de la *Flore crypt. des Flandres,* p. 236, ne mentionne (il fallait s'y attendre d'après l'examen rappelé de Fries) que le type à *chapeaux larges, imbriqués*, etc., « sur le hêtre et sur les troncs coupés, entr'autres sur le talus de la citadelle de Gand. » M. le Docteur Quélet *(Champ. Jura et Vosges*, p. 273) ne parle également qne du type, et il dit : « troncs de hêtres, assez rare. » Chevalier (*Flore Paris.* p. 259) avait vu la forme dégénérée, il l'a cite comme l'avait citée De Candolle *(Fl. Franc.,* n° 298), mais, comme variété du *Polyporus sulfureus* Fr., citation inexacte quoique cette espèce soit très voisine du type admis à bon droit par Fries. « C'est une espèce des plue élégantes, dit Chevalier *(loc. cit.),* tant par son port que par sa belle couleur; elle présente souvent à sa souche des mamelons analogues aux jeunes pousses du bois du daim ou du cerf : ceci nous explique cette monstruosité ou la variété *a* figurée par Bulliard sous le nom de *B. ramosus,* et dont les chapeaux ont conservé la forme cylindrique, qui est leur forme primitive. »

Les auteurs les plus récents en France et en Belgique, M. C. Gillet *(Hymen. Franc.)* et M. le Dr Lambotte, *Flore mycol. de la Belgique,* 1880 (tom. 1, pag. 401), tout comme Kickx et M. Quélet ne mentionnent que le type à « *chapeaux très larges imbriqués.* » Fries ne paraît pas à voir vu vivante là forme figurée par Bulliard. Le spécimen retrouvé de nos jours en Belgique établit donc la grande rareté d'une forme observée à la fin du siècle dernier en France et dont on n'avait plus parlé depuis le commencement de celui-ci. Bien qu'on ne doive apporter qu'une importance relative aux formes végétales détournées, par des causes accidentelles, d'un type constant; il est bon de s'arrêter cependant et d'étudier aussi un cas tératologique qui de temps à autre se présente avec les mêmes caractères. J'ai expliqué dans le chapitre *Tératologie mycologique* de mon *Hist. des Champignons,* (pag. 36,) que les cas de dégénérescence monstrueuse étaient dûs le plus souvent à la situation du mycelium dans un milieu où il ne trouvait pas réunies les conditions d'air, de chaleur, de lumière et d'humidité nécessaires au développement normal de la plante. Dans la cave où le *Polyporus* de Deux-Acren vient de se montrer, le champignon s'est allongé, ramifié, étendu peut-être bien comme s'il cherchait l'air et la lumière qui pouvaient lui manquer; mais on ne peut pas dire qu'il représente un être imparfait, ni méconnaissable, puisque les pores du chapeau sont aussi bien formés autour des tiges allongées et bifurquées que sur les chapeaux circulaires du type. C'est, il faut peut-être le reconnaître, un Polypore complet qui semblerait devoir mériter un rang spécifique, distinct, et, à l'appui de cette opinion, je rappelle son habitat constaté par Bulliard. « Il vient, dit-il, dans les *carrières,* » mais la forme que représente cet auteur et qui est la nôtre, « vient sur les pièces de bois de charpente qui commencent à se pourrir. » Bulliard ne dit point que ce soit à l'obscurité, ni dans une cave, et son champignon a dû être récolté dans un gîte non insolite, puisqu'il dit par opposition ensuite : « on m'a assuré l'avoir vu dans des carrières..... » Chevalier ne parle nullement d'une cave, il a vu la forme cylindrique à l'air libre, il la qualifie de variété..... Le type *est amer* au goût. Tous les auteurs sont d'accord sur ce point. La variété n'est pas *amère au goût,* je l'ai vérifiée. Bulliard dit : « lorsqu'on le mâche, on croirait avoir à la bouche de la sciure de bois. » Or, la *sciure de bois* n'est pas précisément amère! Attendons de nouvelles remarques sur une plante vivante pour décider si son état n'est pas tout à fait aussi monstrueux qu'on l'a cru jusqu'à ce jour. Je souhaiterais cependant pour mes contemporains et pour moi-même que le *Polyporus ramosus* n'attendit pas encore un siècle pour se montrer de nouveau!

C. Roumeguère.

Deux nouvelles espèces françaises d'Hyménomycètes,
DÉCRITES PAR M. C. GILLET.

La dernière lettre (1er décembre) de notre savant correspondant, M. C. Gillet, contient la description inédite d'un Agaric et d'un Polypore nouveaux pour la France, qui figureront bientôt, sans doute, avec leur image coloriée, dans les suppléments de son bel ouvrage *les Hyménomycètes.* Nous avons la bonne fortune de pouvoir publier le premier leurs diagnoses.

C. R.

Russula citrina. — Gillet.

Chapeau charnu, convexe, puis plus ou moins enfoncé au milieu, humide plutôt que visqueux, lisse, un peu ridé, tuberculeux sur les bords dans la vieillesse seulement, d'un beau jaune citron, ordinairement uniforme, quelquefois cependant un peu plus clair à la marge et parfois aussi légèrement teinté de verdâtre, diam. 5 — 10 cent. (à la fin, le centre du chapeau se décolore et prend une teinte ochracée très pâle), l'épiderme s'enlève assez facilement surtout vers les bords du chapeau ; feuillets d'un beau blanc, légèrement décurrents, bifurqués à la base et quelquefois aussi au milieu, quelques demi-feuillets, plus larges à l'extrémité marginale et insensiblement atténués vers la base ; pied plein, blanc, strié ridé, égal ou un peu aminci à l'extrémité inférieure, droit ou légèrement flexueux ; chair blanche, assez ferme ; odeur à peu près nulle ; saveur douce ou très légèrement âcre. — Automne. Dans les bois mêlés.

Cette belle espèce se rapproche de la R. ochroleuca Fr. et de la R. pectinata. Elle diffère de la première par la blancheur de ses feuillets (l'ochroleuca les ayant d'un blanc terne ou grisâtre) et de la seconde par sa marge lisse ou à peu près.

Boletus albus. Gillet.

Chapeau charnu, pulviné, à surface présentant de nombreuses et légères dépressions, blanc pur, glabre, humide, happant les doigts ; il est recouvert d'un épiderme épais, semblable à une peau de gant, qui dépasse les tubes de 2-3 mm. et s'enlève d'une seule pièce avec la plus grande facilité, diam. 8 cent. environ ; tubes longs de 1 cent. à 12 mm., libres et laissant autour du pied un large espace ; ils sont couleur de crême pâle de même que les pores, petits et ronds ; pied plein, long de 7 à 8 cent., épais de 2 cent. environ, atténué de la base au sommet, blanc et marqué d'un réseau concolore qui se fait remarquer par sa finesse extrême ; chair blanche ; odeur et saveur insignifiantes ; spores blanches, ovales, oblongues. — Automne. Au pied d'un chêne.

Note sur le **Coleosporium Cacaliæ** Fuck. (non *Uredo Cacaliae* D. C.) par le Dr Ant. Magnin.

Les échantillons de *Coleosporium Cacaliae* Fuck., que M. Roumeguère distribue dans les *Fungi gallici exsiccati*, (cent. XIII) proviennent du jardin botanique de Lyon, où cette Urédinée couvre entièrement, chaque année, depuis que nous l'avons observée pour la première fois, vers 1869, avec notre ami J. Therry, les feuilles d'un *Cacalia* étiqueté *atriplicifolia* L., mais qui paraît être plutôt le *C. suaveolens* L.

C'est Fuckel qui a le premier décrit ce Champignon d'après des exemplaires développés sur les feuilles des *Cacalia albifrons* et *alpina*, abondant dans les Alpes et le Jura (1) ; à l'époque de nos premières observations (1869), l'ouvrage de Fuckel, qui venait seulement de paraître, ne nous était pas encore connu, et comme mes recherches bibliographiques ne m'avaient rien donné qui se rapportât à l'espèce du jardin botanique, et que le seul *Uredo* indiqué jusqu'alors sur les *Cacalia* n'était pas un *Coleosporium* mais un *Uromyces* Lev. (2), je décrivis cette espèce sous le nom de *Coleosporium Cacaliae* en prenant bien soin de prévenir le lecteur par la mention « non cf. *Uredo cacaliae* D. C. (3). »

Ainsi, lorsque l'ouvrage de Fuckel me parvint, c'est avec étonnement (*Symb. mycol.*, p. 43) que je vis dans le g. *Coleosporium* :

« 10. *C. cacaliae* (D. C., *Fl. fr.*, VI, 65, sub Uredine) auf der unter-« flache der Blatter von Adenostyles albifrons und alpina, etc. »

Or, si l'on se reporte à la description de l'*Uredo cacaliae* donnée par De Candolle *Fl. fr.*, V, p. 65) on voit que cette espèce « forme des « petits groupes d'un *brun* roussâtre..., que les plantules (teleutosp.) « sont composées d'une *capsule uniloculaire* et d'un *pédicelle* extrême-« ment court, etc..., » tous caractères qui ne s'accordent nullement avec ceux des *Coleosporium*.

Du reste, Léveillé avait déjà reconnu la véritable place de l'*Uredo cacaliae* D. C. en le mettant avec raison dans le groupe qu'il établissait sous le nom d'*Uromyces* Lev. (4). Cependant, quelques pages plus loin, dans le même mémoire, on voit que Léveillé met aussi en concordance l'*Uredo cacaliae* D. C. avec un *Coleosporium* (5) ; est-ce un simple *lapsus* ? ou Léveillé avait-il déjà reconnu un véritable *Coleosporium* sur des *Cacalia* ? Si l'on adopte cette dernière hypothèse, la concordance établie par lui n'en serait pas moins inexacte.

Quoiqu'il en soit, j'en concluai alors ou que le *Coleosporium cacaliae* de Fuckel était différent du mien, ou que ce botaniste avait fait une erreur en lui donnant comme synonyme l'*U. cacaliae* D. C.

J'en restai là, quand, il y a quelque temps, je lus dans le *Bull. de la Soc. imper. des naturalistes de Moscou* (1878, n° 2, p. 221) un travail de M. de Thümen sur la flore mycologique de la Sibérie : j'y trouvai le *Coleosporium cacaliae* « Fuck., *Symb. mycol.*, p. 43. » indiqué sur les feuilles vivantes du *Cacalia hastata* Lin. var. *pubescens* Ledeb. Cette indication m'intéressait à un double titre : d'abord, parce que la plante nourricière observée dans la Sibérie était très voisine, peut-être même identique avec celle étiquetée provisoirement au jardin botanique sous le nom de *C. atriplicifolia* (6) ; en second lieu, parce que M. de Thümen renvoyait à Fuckel sans ajouter la mention « *exclud. syn.* »

Je transmis alors au savant mycologue viennois mes doutes et des échantillons du *C. cacaliae* récoltés par moi à Lyon, ainsi que des *Uromyces cacaliae* sur *Cac. alpina* provenant du Pilat ; M. de Thümen a bien voulu examiner mes échantillons avec son obligeance habituelle et me répondre que mes observations étaient justes, que le *Coleosporium* provenant du jardin botanique de Lyon est bien le *C. Cacaliae* de Fuckel, mais que cet auteur a eu tort d'ajouter à son espèce le synonyme *Uredo Cacaliae* D. C. qui est en effet bien différent.

J'ai cru devoir donner ici ces détails trop longs pour pouvoir être résumés clairement dans les étiquettes accompagnant les échantillons ; ils intéresseront peut-être quelques-uns de nos lecteurs.

(1) Fuckel. *Symbolae mycologicae*, 1869, p. 43.
(2) Écrit par erreur *Trichobasis* dans notre première note.
(3) Voy. *Ann. soc botan. de Lyon*, t. I, 1872, p. 42.
(4) Disposition méthodique des Urédinées, *in Ann. sc. natur.*, (3), VIII, 1847, (Bot.), p. 371.
(5) *Op. cit.*, p. 375.
(6) Le *Cacalia suaveolens* L., véritable nom de la plante nourricière de notre *Coleosporium* est en effet très voisin du *C. hastata* L., comme on peut s'en convaincre en consultant le *Prodrome* de De Candolle, t. VI, p. 327.

CHRONIQUE

TRAVAUX DE M. LÉO LESQUEREUX. — En rendant compte dans notre dernier numéro, page 214 de l'*Etude sur Jean-Baptiste Mougeot, sa vie et ses travaux,* par M. le professeur Fliche, nous avons mentionné M. le professeur Léo Lesquereux, l'actif et si perspicace cryptogamiste de la chaine du Jura dont la contribution aux *Stirpes,* ne sut jamais se ralentir tant qu'il résida en France. Nous venons de recevoir de cet ami de nos chères études, d'une contrée lointaine du nouveau monde, de Columbus, devenue sa patrie d'adoption, une page pleine de cœur, inspirée un peu par l'amitié qu'il nous garde, aussi par le souvenir précieux de Mougeot. Nous reproduisons cette page avec la persuasion, que nous serons agréables à tous ceux qui connaissent l'ancien botaniste du Jura, qui admirent les beaux travaux qu'il a accomplis et qu'il poursuit quoique presque octogénaire aujourd'hui, avec cette sûreté de main et de pénétration de coup d'œil plus particulièrement réservées à l'homme jeune bien favorisé. « Comme vous le savez, nous dit M. Léo Lesquereux, Mougeot a été un de mes meilleurs amis, un père en Bryologie, comme Schimper était un frère. La mémoire de cet excellent homme m'est demeurée si vive, que je reprends en souvenir et nos courses dans les montagnes, et nos causeries du coin du feu, et surtout ses bienveillants conseils et ses encouragements répétés. Les *Stirpes* vous montreront que j'ai contribué de mon mieux à enrichir ce bel ouvrage. Pour réunir nos échantillons, je parcourais les cimes du Jura, par tous les temps et en toute saison. Quelle joie n'éprouvais-je pas à trouver quelque chose qui put faire le moindre plaisir à cet ami toujours regretté?

J'ai enfin terminé le texte de la *Flore Carbonifère*, dont vous avez reçu je crois un exemplaire des planches. Ce travail a été long et fatiguant pour ma pauvre tête; c'est un volume de plus de 700 pages, il vous sera adressé, par la Société géologique de Pensylvanie. Maintenant, je suis définitivement aux Mousses, car j'ai repris le *Synopsis des mousses d'Amérique*. Je n'en suis encore qu'à la fin des Phascacées, mais en avançant je mets de côté pour vous, tout ce que je crois pouvoir vous être agréable, notamment mes espèces nouvelles..... »

UN NOUVEAU CHAMPIGNON COMESTIBLE. — Dans sa séance du 9 novembre 1880, M. Therry a présenté à la Société botanique de Lyon, des échantillons du *Collybia semitalis* Thüm, dont le mycelium envahit la tannée des serres du Parc, jusqu'à 50-80 centimètres de profondeur, il a expérimenté que ce champignon pouvait être mangé sans inconvénient. Une observation assez exacte de M. le Dr Veulliot témoigne du polymorphisme peu connu encore de cette espèce. Tandis qu'elle se montre isolée sous les sapins et qu'elle noircit quand on la touche; elle n'offre pas ces caractères dans les serres du Parc, où elle croît en touffes, etc.

NOUVELLES DU RUPINIA. — Nous avons reçu de M. le général Ch. de Nansouty, un petit approvisionnement du *Rupinia Baylacii* R. et

Speg. qui nous permettra de continuer la distribution de ce curieux champignon dans notre *Exsiccata*. Voici, un passage de l'obligeante lettre de M. le directeur de l'observatoire météorologique de Sencours, datée du 19 octobre, et qui accompagnait les échantillons : « A force de chercher, j'ai fini hier par mettre la main sur un gisement de *Rupinia* présentable. Cependant, je le crois de l'an dernier, son air *triste* me le fait croire. L'an dernier et les années précédentes, nous trouvions ce champignon sans trop de peine. Je suis convaincu que les froids très forts de la fin de juin, auront tué cette petite plante, de même que cet été, nous n'avons pas pu trouver *une seule Anemone vernalis*, à peine quelques pieds malingres, d'*Iberis spathulata* et d'*Armeria alpina*, plantes cependant très communes ici. »

Le 31 du même mois, M. le général de Nansouty, nous disait encore : « La chasse au *Rupinia*, me paraît devoir être terminée pour cette année. La neige qui nous visité déjà, pour la troisième fois, depuis la fin d'août, ne fondra pas, du moins je le crois, bien qu'il ne fasse pas bien froid (— 6,5.) »

UN NOUVEAU CHAMPIGNON LUMINEUX. — M. Berkeley, signale (*Journ. of. Botan.* 1880, p. 88) l'*Agaricus* (Pleurotus) *Emerici* N. Sp. rapporté par le major Emeric Berkeley son fils, des Iles Andaman (golfe du Bengale.) Toute la substance de cette espèce est lumineuse. M. Berkeley, avait déjà décrit un autre champignon, l'*Ag. Gardneri* provenant du Brésil, qui répandait dans l'obscurité une vive lumière. Je l'ai cité dans mon *Histoire des champignons*, page 48.

DEUX NOUVELLES MUCORINÉES. — M. Georges Bainier, continuant ses recherches sur les formes nouvelles de Byssoidées qu'il cultive avec succès, a signalé d'abord (*Soc. Bot. Fr.* 1880, p. 226.) le *Rhizopus reflexus*, sp. nov. sur les feuilles pourrissantes de l'*Arum maculatum*, voisin mais très distinct du *R. Circinans*. Van Thieg. Ensuite l'*Helicostylum pyriforme*, sp. nov. très distincte des *H. nigricans* et *glomeratum*. Ces deux espèces, se cultivent sur du pain bouilli et la seconde aussi, sur du crottin de cheval.

GÉNÉRATIONS ALTERNANTES. — Une expérience récente de M. Max. Cornu, sur les générations alternantes (*Bull. Soc. bot. Fr.*, 1880, p. 179), le semis des spores du *Peridermium pini v. acicola* sur le *Senecio vulgaris*, vient de confirmer la même expérience tentée avec succès, il y a quelques années, par M. le prof. Wolf (*Bot. Zeit.*, 1874, p. 183). M. Max. Cornu a constaté *de visu* que le *Coleosporium senecionis* a une phase particulière de son évolution sur les Pins où il se développe sous la forme d'*Æcidium (Peridermium) pini*.

Cette expérience et d'autres comparatives, donnent raison à la distinction faite par M. Tulasne et autorisent à dire que le *Coleosporium sonchi* ne peut être confondu avec le *Col. senecionis* puisque l'Æcidium pini ne se développe pas sur les *Sonchus*.

M. de Bary avait observé l'an dernier l'alternance du Peridermium elatinum avec deux espèces : le Chrysomixa ledi et le Chr. rhododendri (Bot. Zeit, déc. 1879).

M. Max. Cornu (*Soc. bot.*, 1880, p. 209) a encore constaté expérimentalement : 1° que l'*Uredo rubigo-vera* qui précède le *Puccinia coronata* sur les feuilles de l'avoine, avait été obtenu par le développe-

ment de l'*Æcidium rhamni* recueilli aux environs de Saint-Germain (Seine) ; 2° que la même transformation de l'*Æcidium urticæ* se montre sur le *Carex hirta* qui a reçu les spores et a développé l'*Uredo* du *Puccinia caricis*.

REMARQUES DU CAPITAINE F. SARRAZIN SUR LA MALADIE DES MELONS. — A propos de notre notice sur le *Gloeosporium Lagenarium* Pass. destructeur des melons *(Revue*, oct. 1880, p. 169), notre excellent ami et zélé correspondant de Senlis, où l'industrie maraîchère est très active, M. le capitaine Sarrazin nous a fait l'honneur de nous écrire ce qui suit :

« J'attribue l'origine de l'hyphomycete, et j'ai de bonnes raisons pour cela, au fumier dont les couches sont construites. Témoin, chez moi, à Senlis, en 1877, d'une infection du même genre que celle signalée par votre note, à Chalons, je voulus m'assurer si la maladie des plantes était insolite ou amenée par une cause forcée. J'avais fait dresser, sur une étendue de vingt mètres, une couche composée uniquement de *compost* de lapins (à cette époque j'avais trois cents lapins). Un peu avant la mâturité des cantaloups, je constatai, à l'aide d'une forte loupe, que les excréments du lapin, en se désagrégeant fournissaient une myriade d'insectes attaquant l'écorce des melons et que ces portions extérieures du fruit où séjournaient les insectes se couvraient rapidement d'un thalle floconneux, résistant à tous les insecticides les plus préconisés. L'année 1877 promettait justement une abondance extraordinaire de fruits. Lorsque les melons furent arrivés aux trois quarts de leur développement, les tiges et les feuilles prirent une couleur pâle et une apparence de souffrance qui décelaient l'invasion du parasite. L'année suivante, j'eus le soin de faire enlever soigneusement tout le terreau qui avait servi à l'établissement de la couche. Malgré cette précaution, plusieurs chassis furent encore atteints, cependant je pus obtenir quelques fruits intacts. En 1879, avant de placer les bâches, je prescrivis de les faire passer à une flambée de copeaux et de les goudronner immédiatement ; les chassis furent repeints, et le fléau des années précédentes avait complétement disparu. Le mal, cette fois, était conjuré. »

FORMATION ET GERMINATION DES SPORES DES UROCYSTIS. — Le docteur Ed. Prilleux, professeur à l'Ecole centrale des arts et manufactures, dans une importante communication à la *Société botanique de France* (1880, p. 204-208), a fait part de ses observations expérimentales qui expliquent ou redressent quelques-unes des constatations plus ou moins contradictoires faites précédemment par MM. Tulasne, de Bary, Kuhn, Wolf, Winter et Fischer de Waldheim. L'étude de M. le professeur Ed. Prilleux a porté sur deux espèces, l'*U. colchici* et l'*U. violæ*, qui lui ont offert des phénomènes identiques.

Il résulte de l'examen de l'habile expérimentateur, portant dans les deux espèces 1° sur le développement des spores à l'intérieur des feuilles *(Ur. cochici)* ou des feuilles, des pedoncules floraux et des tiges *(Ur. violæ)* ; 2° sur la recherche dans le glomerule naissant d'un filament spiral spécial distinct des autres filaments de nature différente qui s'enroulent autour de lui ; 3° enfin sur le mode de mutation des cellules intérieures du glomérule en spores, que d'après leur marche réelle de formation, les spores des *Urocystis* sont fort analogues à celles des

Tilletia et que l'analogie ne serait pas moindre en ce qui touche à la germination de ces corps reproducteurs.

En ce qui concerne cette dernière phase (la germination), celle observée par M. Ed. Prilleux, dans l'*U. violæ*, diffère de la marche observée par MM. Kuhn, et Wolf *(U. occulta)*, et ensuite par M. F. de Waldheim *(U. pompholygodes)*. Voici le texte même de cette portion de la notice de l'expérimentateur français : « Les glomérules des spores semés sur l'eau ont germé en deux à trois jours, en donnant naissance à un promycelium qui s'allonge plus ou moins et tantôt se cloisonne. Ce promycelium porte à son extrémité une couronne de six sporidies en forme de fuseau et très régulièrement développées. Quand le tube de germinatien ou promycelium s'allonge notablement, il se cloisonne, souvent alors il est stérile, parfois encore il porte une couronne de sporidies, mais dans ce cas ces corps sont généralement un peu plus petits. Les glomérules ne produisent souvent qu'un seul promycelium, mais ce fait est loin d'être tout à fait général, j'en ai vu bon nombre donner naissance à deux et à trois tubes, mais je n'en ai vu qu'un par glomerule porter une couronne de sporidies.

» Les sporidies germent tout en restant adhérentes à l'extrémité du promycelium, comme on l'a déjà observé dans l'*Ur. occulta*, mais elles ne germent pas de la même manière : elles ne donnent pas naissance, à leur base, à un tube de germination, mais produisent à leur sommet une sporidie secondaire allongée, presque cylindrique, mince, fort effilée par sa partie inférieure. Ordinairement, une partie seulement des corps en couronne, trois le plus souvent, germent ainsi. Le plasma accumulé dans la sporidie primaire passe dans la sporidie secondaire, qui se détache alors, et l'on voit flotter une grande quantité de ces petits corps dans le liquide à la surface duquel on a fait germer les glomérules d'*Ur. violæ*. »

OBSERVATIONS DE M. LE Dr X. GILLOT, SUR L'AGARICUS MELLEUS. — Nos lecteurs se rappellent peut-être les remarques que nous avons faites touchant le parasitisme de l'*Agaricus melleus* (*Revue*, pag, 179-180), que nous déclarions ne pas occasionner la mort du végétal qui lui sert de support, mais se développer uniquement sur des parties mortes ou maladives de ce végétal. Notre correspondant et ami, M. le dr X. Gillot, confirme nos remarques dans une intéressante lettre dont voici le passage essentiel :

« Cet Agaric se rencontre fréquemment dans les environs d'Autun, sur les troncs de bois morts et ordinairement en groupe. Mais cette année, au mois de novembre, je l'ai observé en quantité inusitée sur des *arbres vivants*, châtaigniers et acacias (*Robinia*). Ce fait m'ayant frappé, après la lecture de votre article, j'ai examiné le mode de végétation, et j'ai facilement reconnu, en soulevant l'écorce, que les champignons qui semblaient à un premier examen croître sur le bois vivant, s'étaient développés sur les points du tissu ligneux cariés et décomposés; ils s'étaient seulement fait jour à travers l'écorce qui recouvrait encore ces parties mortifiées. L'*Agaricus melleus* n'est donc pas, en pareil cas, la cause de la mort des arbres, mais un effet de la mort partielle du tissu ligneux. J'ajoute que sur les arbres en question (*Robinia* et *Castanea*), dont j'ai levé l'écorce, qui parfois était depuis quelque temps soulevée et détachée, je n'ai pu observer le *Rhisomorpha* pouvant se rattacher à la végétaion de l'hyménomycete. »

DEUX NOUVEAUX LICHENS OBSERVÉS EN FRANCE. — Dans la dernière séance de la *Société botanique de Lyon* (16 décembre dernier), M. le docteur A. Magnin a présenté : 1° un lichen nouveau pour la flore française trouvé à la Condamine (Basses-Alpes), à 1,350^{m} d'altit., le *Glypholecia rhagadiosa*, Ach., qui appartenait jusqu'à présent à l'Algérie ; 2° le *Gyalolechia schistidii* (Anzi), indiqué seulement par M. Müller aux plus hauts sommets du Reculet et du Colombier (1,500-1,700^{m}) et trouvé au-dessus de la Condamine (Basses-Alpes) à 1,400^{m}, et que M. Magnin vient de retrouver dans le Bugey, à 800^{m} seulement d'altit. près d'Ordonnaz ; 3° L'*Umbilicaria torrida Nyl*, primitivement indiqué par M. Lamy (1878), au Mont-Dore, et retrouvé pour la deuxième fois en France, par M. de Magnin, au Pilat (crête de la Perdrix, 1432^{m}). Cette espèce, voisine de l'*Umb. crosa*, a dû être confondue avec celle-ci dans plusieurs stations alpines. Il serait bon de vérifier à l'avenir si ce n'est pas l'espèce récemment distinguée par le savant auteur du *Prodrôme* que l'on rencontre dans les localités où l'*U. crosa* se montre, notamment dans le Dauphiné et dans les Pyrénées.

ÉTUDE DE MORPHOLOGIE LICHÉNOGRAPHIQUE. — Sous ce titre (texte allemand), notre savant collaborateur, M. le d^{r} A. Minks, s'occupe de l'analyse des espèces de deux genres qui ont été successivement ballotés jusqu'à ce jour entre la classe des champignons et celle des Lichens (*Flora* 1880 pag. 33-34). Les genres *Agyrium* et *Xylographa* de E. Fries. Ces genres sont placés, comme on devait s'y attendre, par le savant réformateur, dans la classe des Lichens. En ce qui concerne le premier genre, M. Minks reproche au D^{r} Nylander (dont les vues étaient cependant fort perspicaces, puis qu'il reconnaissait à l'*Agyrium rufum*, seul entre toutes les espèces du genre, tel que le circonscrivait Elias Fries), d'avoir conservé pour ce genre ainsi déplacé le nom d'*Agyrium*, puis il arrive à sa constatation capitale, qui lui permet de déclarer que l'*Ag. rufum* est un Lichen ; la présence dans les thèques des remarquables *microgonidies* ou germes granuliformes de gonidies. A ce sujet, le savant allemand insiste encore sur la seule manière profitable d'étudier aujourd'hui la nature lichénique de l'espèce. Ses préparations de l'*Agyrium* ont été traitées par la potasse, et observées sous des grossissements de 650 à 1250 diamètres. « C'est une pure naïveté, dit-il, de vouloir observer autrement et de se fier à la simple observation directe, comme cela se fait d'ordinaire. » Cette petite pointe est, évidemment, à l'adresse de ceux qui n'ont vu dans les *microgonidies* de l'auteur que tout simplement des granulations moléculaires (granulations cellulaires). Dieu nous garde de vouloir paraître fermer les yeux devant la lumière ! mais nous devons souhaiter que tous les observateurs puissent marcher sur les mêmes traces que celles si habilement suivies par M. Minks ; qu'ils aient à leur service des instruments irréprochables et qu'ils aient la chance de mettre la main sur des specimens d'étude en suffisant état de développement !

Le lichénologue de Stettin étudie, d'après sa méthode, les *Xylographa*, déjà restitués par M. Nylander à la classe des Lichens. Il examine la structure des espèces qui composent le genre, et il en donne des descriptions détaillées. Notons qu'il a trouvé chez le *X. flexella* des gonidies chroolépoïdes.

C. Roumeguère.

Observations de M. Oliver sur l'invasion du **Peronospora** de la vigne dans le Roussillon. — Analyse du parasite par le Dr A. Saccardo.

Nous avons indiqué (*Revue*, n° 8, page 174) la présence de l'*Antrachnose* sur les feuilles et les sarments de la vigne à Collioure. A la même époque le *Peronospora* couvrait déjà les feuilles de divers cépages, et M. le professeur J.-E. Planchon aussi zélé qu'habile observateur de ces parasites, avait demandé à un de ses correspondants fixé à Collioure, M. Oliver, des indications précises sur l'apparition et le développement du faux *Oïdium* ou *Mildew*. La réponse, toute récente, de M. Oliver ayant été rendue publique et renfermant d'utiles renseignements pratiques, nous la reproduisons ci-après.

Le *Mildew* fait des progrès rapides en Italie. Les environs de Padoue où la vigne est vigoureuse et sa culture très étendue, sont infestés par ce parasite. A la prière du Directeur de l'Ecole-Royale d'agriculture et d'œnologie de Conegliano, notre savant correspondant et ami M. le professeur P. A. Saccardo, a fourni une analyse et un dessin du champignon qui ont été répandus pour l'instruction populaire dans les contrées qu'il envahit. Nous publions à notre tour ce dessin d'après le journal *Il Contadino,* paru à Trévise le 30 du mois dernier. (Voir notre Tab. X.) (1).

C. R.

Collioure, le 22 novembre 1880.

A M. Planchon, Directeur de l'Ecole supérieure de pharmacie, à Montpellier.

A votre demande de renseignements sur l'apparition du Mildew dans les Pyrénées-Orientales, voici ce que j'ai à répondre :

C'est le 3 septembre dernier que j'ai observé sur mes treilles de Muscat quelques taches *jaunâtres* sur un certain nombre de feuilles. Le 5, toutes les feuilles de toutes mes treilles présentaient cet aspect anormal, constaté deux jours auparavant par ci, par là. J'examinai alors de près certaines feuilles parmi celles plus fortement atteintes, et je vis sur leur face inférieure, correspondant à la coloration jaunâtre de la face supérieure, des agglomérations cryptogamiques ayant l'aspect *d'un feutrage brillant, de couleur blanche.*

Croyant avoir affaire au Mildew, et sachant que les vignes américaines étaient accusées d'avoir importé cette cryptogame en Europe (2), je passai en revue ma petite collection. Malgré mes minutieuses recherches, il me fut impossible de trouver une seule feuille américaine malade.

Quelques jours après, visitant l'exposition de la Société de viticulture du Rhône, je remarquai un pied de Jacquez présentant tous les caractères de mes treilles indigènes malades. Afin d'être fixé sur la nature de la cryptogame, j'appelai M. Foëx qui confirma ma détermination.

(1) *Fig. 1.* Fragment de la feuille du *vitis viaifera* montrant à sa face inférieure le réseau laineux blanc dont est formé le *Peronospora. Fig. 2.* Un champignon isolé. La tige principale (A) complète, mesurant 1/2 millim. en hauteur et 10 à 12 millièmes de millim. en grosseur. Les spores ou conidies (B) ont 14-15 mill. de millim. en longueur et 10-11 en largeur. *Fig. 3.* Le second appareil de fructification qu'on observe (la microconidie) dans le *Peronospora,* un peu plus rare que le premier. La microconidie est globuleuse et plus petite que la conidie; elle n'atteint pas en diamètre au delà de 5 à 6 mill. de millimètre.

(2) Ce fait est confirmé par une note toute récente de M. de Thumen *(Die Einwanderung der Peronospora viticola).* Dans cette note, l'auteur suit les progrès du développement du parasite à partir de 1879, en France et dans les contrées allemandes, limitrophes de nos départements envahis, et ensuite en Autriche (Tyrol).

Donc plus de doute, c'était bien au Mildew que j'avais affaire à Collioure.

De retour du Congrès, le 18 septembre, tout le vignoble roussillonnais perdait les feuilles à la suite *de coups de soleil,* disaient les vignerons, tandis qu'il me fut très facile de constater que c'était le Mildew qui, favorisé par des pluies d'orages survenues dans la première quinzaine de septembre, suivies de fortes journées de chaleur, avait envahi dans leur généralité les vignes des Pyrénées-Orientales.

Quant à mes vignes américaines, le Jacquez, à cette date, était aussi fortement atteint que les plants indigènes; le Solonis, le Cunningham l'étaient très faiblement; le Rulander un peu plus. Immunité complète, au contraire, pour les Riparia, Cordifolia, York's-Madeira, Vialla qui ont conservé leurs feuilles d'un beau vert jusqu'aux premiers jours de novembre.

Passant aux craintes que doit inspirer cette nouvelle maladie aux viticulteurs, je vous avouerai que je ne suis pas aussi rassuré que la plupart d'entre eux, qui viennent nous dire : du Mildew nous n'avons pas à nous en préoccuper, puisque cette cryptogame ne hâte que de quelques jours la chute des feuilles.

Que ceux qui ne récoltent que des Aramons, que l'on vendange déjà fin août, se montrent rassurés, je le comprends, puisque jusqu'à ce jour le Mildew n'a jamais fait des ravages avant la première quinzaine de septembre. Qui nous dit, d'ailleurs, que si le mois d'août était humide, l'apparition de la cryptogame ne serait pas plus précoce, ou bien qu'elle n'attaquera pas plus tard directement les raisins, sur lesquels, cependant, il m'a été impossible de découvrir cette année la moindre trace de Mildew.

Quant à nous, Roussillonnais, qui récoltons des vins corsés, ce qui nous oblige à donner un degré de maturité assez avancé aux raisins, et à ne commencer les vendanges que vers le 15 septembre, pour les continuer jusqu'à la fin du même mois et au delà, cette chute précoce nous est très préjudiciable, car nous savons que les feuilles sont les organes d'élaboration du sucre qui, de là, s'accumule dans les raisins. Si donc la maturité n'est pas parfaite au moment de l'apparition du Mildew, quelque retard que nous apportions aux vendanges, le moût conservera toujours un faible degré de densité, et le vin sera peu alcoolique. C'est, du reste, ce qui est déjà arrivé cette année dans une partie de nos Aspres, du côté de Tresserre, par exemple.

Le Mildew est bien plus à redouter pour tous ceux qui, comme moi, récoltent des vins de liqueur, puisque nous ne commençons la cueillette des raisins que dans les premiers jours d'octobre.

Par ce qui précède vous voyez que j'ai quelque peu raison de m'alarmer sur les conséquences de l'apparition du Mildew en Roussillon.

Et maintenant, je vous en prie, aidez-nous de vos conseils, cher Maître, afin de combattre, l'an prochain, *ce faux Oïdium* avant sa foudroyante apparition..

Vous nous conseillerez apparement des soufrages fin août, qui réussissent si bien à M. Vialla, appliqués en mai, contre l'Anthracnose *(Sphaceloma ampelinum).* Quoique je ne conteste pas les observations de ce savant viticulteur, je me permettrai cependant de vous faire remarquer que dans la plupart des cas les soufrages seront tout aussi inefficaces contre l'Anthracnose que contre le Mildew, parce que rares

sont les propriétaires qui, doués de la sagacité de M. Vialla, savent découvrir dès la première heure les symptômes de la maladie, condition essentielle du succès, puisque si on applique le soufre quand le mycélium est sous-épidermique, cet agent n'a alors aucune action sur lui.

Les conditions d'existence de l'Anthracnose expliquent facilement pourquoi à côté d'un succès, assurément très bien constaté, nous trouvons une infinité de non-réussites.

Il en sera de même pour le Mildew, *Peronospora viticola*, dont la végétation est identique à celle de l'Anthracnose. Le soufrage ne produira d'effets utiles qu'à la condition d'être appliqué tout-à-fait au début de l'invasisn, pendant la période sus-épidermique, ot mieux encore préventivement fin août. Toutefois, le Mildew ne s'appliquant qu'à la face inférieure des feuilles, on devra abandonner les boites primitives en fer blanc, pour ne faire usage que des boites qui produisent autour des souches une atmosphère de soufre très divisé dans laquelle baignent ces organes.

Veuillez agréer, etc. P. Oliver.

DESCRIPTIONS DE CINQ **Champignons nouveaux**, PAR PAUL BRUNAUD

MYTILIDION SANTONICUM Paul Brunaud, *nov. sp.*

Périthèces noirs, fragiles, épars, globuleux, arrondis ou un peu allongés, fente étroite, s'ouvrant. Thèques subclaviformes long. 85–90, octospores. Sporidies, distiques ou obliquement monostiques, oblongues, ou ovales oblongues, arrondies aux extrémités, légèrement rétrécies au milieu, 3-septées, brûnes-olivâtres, à deux gouttelettes et à loges, les plus éloignées hyalines, souvent ressemblant à un appendice, ce qui, dans ce cas, fait paraitre la sporidie difforme, longueur 20–22, larg. 7–8.

Sur l'écorce d'un vieux châtaignier, à Lagord, près Saintes (Char. Inf.)

SEPTORIA CENTHRANTI Paul Brunaud, *nov. sp,*

Tâche nulle. Périthèces très petits, recouverts par l'écorce, épars ou rassemblés, lenticulaires, noirâtres. Spermaties bacillaires, légèrement courbées, obtuses aux extrémités, non septées, hyalines, long. 18–20, larg. 2–3.

Sur les tiges desséchées de *Centhrantus ruber*, Saintes.

DIPLODIA PADI, Paul Brunaud, *nov. sp.*

Périthèces épars, petits, noirs, innés ou érumpents. Stylospores bruns, oblongs, arrondis aux extrémités, 1-septés, rétrécis au milieu, long. 12–15, larg. 5–7.

Sur des branches mortes de *Prunus padus*, Saintes. Pr^t, pycnide de *Amphisphaeria pseudo-umbrina* Sacc.

HENDERSONIA GLADIOLI Paul Brunaud, *nov. sp.*

Périthèces innés ou érumpents, noirs, globuleux, déprimés. Stylospores, jaunes, cylindriques, ou cylindriques fusiformes, allongés, 10–12 septés, chaque loge renfermant une gouttelette, long. 45–50, larg. 2–3.

Sur les tiges mortes des glaieuls, cultivés dans les jardins, Saintes.

CAMAROSPORIUM PADI Paul Brunaud, *nov. sp.*

Périthèces noirs, petits, rapprochés, souvent en ligne, recouverts par l'écorce. Stylospores bruns, ovales, allongés, un peu arrondis aux

extrémités, 5-septés, les loges médianes septées transversalement, légèrement rétrécis aux cloisons, long. 18-20, larg. 5-6 1/2.

Sur des branches mortes de *Prunus padus*, Saintes.

Du genre **Phoma.**

Le genre *Phoma* établi par Fries en 1823, (*Syst. Mycol.* page 546) est de nos jours, par suite d'erreurs, attribué à Desmazières par quelques mycologues. Je crois Kickx l'un des premiers coupables de cette erreur. Fuckel (*Symb. Mycol.*) la reproduit en indiquant le t. XI des *Ann. sc. nat.* Les volumes des trois séries portant ce numéro sont de 1827, 1839 et 1849. Les deux premiers volumes ne renferment la description d'aucun *Phoma* et l'année 1849 n'est certes pas celle visée par l'auteur.

Etabli pour un petit nombre d'espèces. ce genre ne tarde pas à s'accroître considérablement par les recherches de Desmazières. Leveillé, Berkeley, Westendorp, Preus, Fuckel, etc., et de nos jours il s'est encore agrandi par celles de MM. Cooke et P. A. Saccardo, savant cryptogamiste italien. A ces additions successives aucun travail d'ensemble n'est venu condenser et coordonner des descriptions éparses, disséminées dans des mémoires qu'il est difficile de se procurer, si ce n'est tout à fait impossible. Kickx, dans sa flore des Flandres, (pour les espèces belges), établit bien des coupes sur le caractère du périthèce ; mais l'inconstance, suivant l'âge de ceux-ci, les rend difficile à préciser. C'est au moment de ces tentatives que M. Tulasne, par ses importants travaux sur le polymosphisme des champignons, porte un coup mortel à la classe des Coniomycetes à laquelle ces plantes appartiennent. Les voies philosophiques ouvertes aux naturalistes par ce savant sont trop élevées pour être suivies à grands pas et donner de suite les résultats positifs qu'on peut en attendre, si l'on en juge par le petit nombre des espèces ayant pu être ramenées à des types connus. Ses vues sont des jalons précieux pour une classification rationnelle, mais encore peu praticables par les descripteurs, dont la mission est de décrire ce qu'ils voient, d'accumuler des matériaux sur lesquels, alors, des observations anatomiques, physiologiques, etc., permettent de vaincre bien des difficultés, malgré les aspects les plus hétérogènes sous lesquels la même production peut se présenter dans les phases diverses de son évolution.

Je ne suis point de l'avis des mycologues qui passent toute cette végétation sous silence et lui refusent une place dans leur flore à cause de son imperfection, ni de ceux qui accusent les créateurs de nouvelles espèces ou même de genres, d'embrouiller inutilement la classification et d'encombrer les herbiers de plantes qui ne méritent pas cet honneur. Comment un édifice peut-il s'élever sans matériaux ?... L'important est d'éviter les déchets trop considérables, le moment de réduire viendra toujours.

Tel qu'il est aujourd'hui, ce genre renferme des espèces assez disparates et demande un remaniement complet. Telle espèce est trop affine à un *Septoria*. Telle autre se rapproche trop d'un *Diplodia*, d'un d'un *Sphaeropsis*, etc., etc., pour rester unies à d'autres un peu mieux caractérisées. On ne verrait plus un *Phoma*, tantôt *Pycnide*, tantôt *Spermogonie* d'une espèce plus élevée, et qui devrait être ou l'un ou l'autre de ces états. Un exemple justifie cette observation : le genre

Sphaerella, qui compte une cinquantaine d'espèces, dont la moitié est peu connue dans les diverses phases de son évolution. De ces phases, l'état spergomonifère (le mieux accusé), se trouve avoir des représentants, selon les espèces, dans les genres : *Phoma, Septoria, Asteroma, Phyllosticta, Combosira, Depazea,* etc. Il est de toute évidence qu'ici les relations qui doivent exister dans la filiation des espèces d'un même genre, est réduite à un assemblage arbitraire et défectueux.

Les espèces du genre *Phoma* sont assez nombreuses pour justifier son démembrement ; ses spores, de formes assez tranchées, peuvent faciliter transitoirement le démembrement, et pour le genre lui-même revenir aux caractères sur lesquels il a été fondé, reporter le reste aux genres voisins et en créer de nouveaux pour les espèces qui ne peuvent y rentrer. Je connais quelques *Phoma,* avec spore cloisonnée, dont on ne pourra jamais faire un *Diplodia.*

Les Sphaeriacées sont aujourd'hui *reparties* en un grand nombre de genres que des différences spécifiques justifient dans la majeure partie ; ces mêmes genres doivent nécessairement avoir des équivalents qui correspondent à la diversité des formes que la plante revêt pour arriver à l'état parfait, l'état thécasporé.

Je donnerai incessamment, en les groupant selon la forme de la spore, la liste de presque tous les *Phoma* connus, en indiquant pour chacun les transformations admises ou proposées, prélude du remaniement nécessaire.

Lyon, 15 décembre 1880.

J. Therry.

Enumeratio **Boletinearum et Polyporearum Fennicarum,** systemate novo dispositarum, auctore P. A. Karsten (1).

Fam. I. — BOLETINEAE.

Tubuli in stratum porosum stipati.

* SPORAE ROSEAE.

I. *Tylopilus* n. gen. Tubuli stipiti adnati.

1. T. felleus (Bull.). Rar. — Fuscescens Karst. — Rar.

** SPORAE OCHRACEAE.

Pori rotundi vel angulati. — A. Stipes annulatus.

II. *Cricunopus* n. gen. Tubuli adnati vel decurrentes, lutei vel flavi.

1. Cr. luteus (Linn.). — Freq. — 2. Cr. elegans (Schum.). — Rar. — 3. Cr. flavidus (Fr.). Pass.

B. Stipes exannulatus. — *a.* Tubuli lutei.

III. *Tubiporus* (Paul) Karst. — Stipes validus, bulbosus, subreticulatus. Stratum tubulorum circa stipitem depresso rotundatum aut liberum.

* TUBULI UNICOLORES.

1. T. edulis (Bull.). Freq. — 2. T. pachypus (Fr.) — Rar.

** TUBULI ORE RUBRI.

3. T. luridus (Schaeff.) — Rar. — 4. T. leucopus Karst. — Rar.

IV. *Rostkovites* n. gen. Tubuli adnati.

1. R. granulatus (Linn.). — Rar. 2. R. badius (Fr.). — Rar. 3. R. subtomentosus (Linn.). Freq. — 4. R. spadiceus (Schaeff.) Rar. — B. Tubuli ferruginascentes.

(1) Communication inédite de l'auteur.

V. *Boletus* (*Tit*). Tubuli decurrentes vel adnati.

1. B. bovinus Linn. Freq. — 2. B. piperatus Bull. Freq. — 3. B. variegatus Swartz. Freq.

Pori sinuosi vel gyroso-plicati.

VI. *Gyrodon*. Opat.

1. G. sistotrema (Fr.). — Rar.

*** SPORAE FERRUGINEAE.

VII. *Krombholzia* n. gen.

I. Kr. versipellis (Fr.) Freq. — 2. Kr. scabra (Bull.) — Freq.

Receptaculum pileatum, carnosum. Tubuli inter se liberi et discreti.

VIII. *Fistulina*. Bull.

1. F. hepatica (Huds). — Rar.

Receptaculum nullum. Tubuli inter se liberi et discreti, ore conivente.

IX. *Solenia*. Hoffm.

1. S. fascieulata (Pers.). Pass. — 2. S. anomala (Pers.). — Freq.

Fam. II. — POLYPOREAE.

Contextus albus, subinde in luteum rarissime in roseum vel alutaceum plus minus vergens. Sporae (omnium?) albae.

* PILEUS CARNOSUS.

a. Pileus stipitatus.

I. *Polyporus* (Fr.).

I. P. subsquamosus (Linn). — * P. repandus (Fr.) Rar. — 2. P. Leucomelas (Pers.) — Rar. 3. P. ovinus (Schaeff.) Freq.

II. *Polypilus* n. gen. Pilei numerosissimi caespitosoconnati.

1. P. frondosus (Schrank.) Olim in Runsala lectus. — 2. P. confluens (Alb. et Schw.) Freq. — 3. P. sulphureus (Bull.) Rar.

b. Pileus sessilis.

III. *Tyromyces* n. gen. Pileus caseosus vel carnosus, cute nulla tectus. Pori rotundati, integri.

1. F. chioneus (Fr.) Pass. — 2. F. pallescens (Fr.) Rar.

IV. *Postia*. Fr.

1. P. borealis (Fr.) Pass. — 2. P. Weinmanni (Fr.) Rar. — 3. P. lactea (Fr.). — 4. P. Mollis (Pers) Pass. — 5. P. caesia (Schrad.) Pass. — 6. P. trabea (Fr.) — Rar.

** PILEUS LENTUS, SUBEROSUS CORIACEUS VEL LIGNOSUS.

a. Pileus stipitatus.

III. *Polyporellus*. Karst.

1. P. lepideus (Fr.) Rar. — 2. P. brumalis (Pers.) Freq. — 3. P. submurinus (Karst.) Rar. — 4. P. squamosus (Fr.) Rar. 5. P. melanopus (Fr.) Pass. — Cyathoides (Swartz.) Rar. — 6. P. picipes (Fr.) Rar. — 7. P. varius (Pers.) Rar. — 8. P. elegans (Bull.) Pass.

IV. *Ganoderma*. n. gen. Pileus stipesque laccati.

1. G. lucidum (Leyss.) — Rar.

b. Pileus sessilis, dimidiatus vel effuso-reflexus.

V. *Piptoporus*. Karst.

1. P. betulinus (Bull.) Freq.

VI. *Fomitopsis* Karst.

a. Pileus crusta tectus. — 1. F. pinicola (Swartz.) Freq. — 2. F. rufopallida (Trog.) Rar. — 3. F. rosea (Alb. et Schw.) Pass. — 4. F. connata (Weinm.? Fr.) Pass. — 5. F. annosa (Fr.) Rar. — *b.* Pileus nulla cute tectus. — 6. P. odorus (Somm.) Rar. — 7 P. serialis (Fr.) Pass.

VI. *Bjerkandera.* Karst.

a. Pileus nulla cute tectus, carnoso-lentus. — 1. Bj. fumosa (Pers.) Rar. — 2. Bj. adusta (Willd.) Freq. — 3 Bj. dichroa (Fr.) Pass. — 4. Bj. amorpha (Fr.) Freq. — *b.* Pileus coriaceus, cuticula tenui. (Hansenia Karst.) — 5. Bj. hirsuta (Wulf.) Pass. — 6. Bj. Velutina (Fr.) Freq. — 8 Bj. versicolor (Linn.) Pass. — 9. Bj. abietina (Dicks.) Freq.

VII. *Daedalea.* Pers.

1. D. quercina (Pers.) Rar. — 2. D. unicolor (Bull.) Freq.
Pileus fere nullus. Resupinati.

VIII. *Physisporus.* Chev.

1. Ph. medulla panis (Pers.) Rar. — 2. Ph. mucidus (Pers.) Rar. — 3. Ph. obducens (Pers.) Rar. — 4. Ph. callosus (Fr.) Rar. — 5. Ph. vulgaris (Fr.) Freq. — 6. Ph. molluscus (Fr.) Freq. — 7 Ph. sanguinolentus (Alb. et Schw.) Rar. — 8 Ph. vaporarius (Pers.) Rar. — 9 Ph.? sinuosus (Fr.) Pass. — 10 Ph. Rostafinskii (Karst.) Rar. — 11. Ph. variecolor (Karst.) Rar. — 12. Ph. euporus (Karst.) Rar. — 13. — Ph. vitellinus (Karst.) Rar. — 14 Ph. hians (Karst.) Rar. — 15 Ph. Vaillantii (Fr.) Rar.

IX. *Antrodia.* Karst.

1. Antr. mollis (Somm.) Pass. — 2. Antr. epilobii (Karst.) Rar. — 3. Antr. serpens (Fr.) Rar. — 4. Antr. serena (Karst.) Rar.

Contextus coloratus.

CONTEXTUS SUBGILVUS, CINNABARINUS VEL INCARNATUS.

a. Pileus sessilis, dimidiatus vel effuso-reflexus.

X. *Hapalopilus* n. gen. Pileus carnosus vel carnoso-lentus, nulla cute tectus.

1. Nidulans (Fr.) Pass.

XI. *Pycnoporus.* Pileus suberosus, intus floccosus. Pori sat firmi.

1. Cinnabarinus (Jacq.) Freq.
b. Pileus fere nullus. Resupinatus.

XII. *Caloporus.* Kars.

1. C. incarnatus (Alb. et Schw.) Freq.

CONTEXTUS FERRUGINEUS, CINNAMOMEUS VEL FUSCESCENS.

a. Pileus stipitatus.

XIII. *Polystictus.* Fr.

1. P. perennis (Linn.) Fr. — 2. P. Schweinizii Fn.
b. Pileus sessilis, dimidiati.

XIV. *Ischnoderma.* Karst.

1. Ischn. benzoinum (Wahlenb.) Freq.

XV. Fomes. Fr.

1. F. applanatus (Pers.) Rar. — 2. F. fomentarius (Linn.) Freq. — 3. F. nigricans (Fr.) Pass. — 4. F. igniarius (Linn.) Freq. — 5. F. fulvus (Fr.) Rar. — 6. F. Ribis (Schum.) Rar. — 7. F. salicinus (Fr.) Freq.

XVI. *Inonotus*. Karst.

a. Pileus primitus spongioso-carnosus, anodermeus. — 1. In cuticularis (Bull.) Rar. — *b*. Pileus primitus aridum, cuticula tenui, fibrosa tectus. (Inoderma. Karst.) — 2. In. fibrillosus (Karst.) Rar. — 3 In. radiatus (Sow.) Freq.

XVII. *Trametes*. (Fr).

1. Tr. pini (Brot.) Pars. — 2. Tr. odorata (Wulf.) Freq. — 3 Tr. protracta (Fr.) Rar.

Pileus fere nullus. Resupinati.

XVIII. *Poria* (Pers.).

1. P. ferruginosa (Schrad.) Freq. — 2. P. contigua (Pers). Freq. — 2 P. rix ♀ a (Karst.) Rar. — 3 P. obliquua (Pers.) Rar.

(Mustiala, M. Decemb. 1880.)

ENUMERATIO **Hydnearum Fr. Fennicarum**, SYSTEMATE NOVO DISPOSITARUM, AUCTORE P. A. KARSTEN.

FAM. I. — MERULIEAE.

I. *Sistotrema* Pers.

1. S. Confluens Pers. Rar. — * membranaceum Oud. Rar.

II. *Merulius* Fr.

1. M. tremellosus Schrad. Freq. — 2. M. niveus Fr. Freq. — 3. M. fugax Fr. Rar. — 4. M. aureus Fr. Pass. — 5. M. himantioides Fr. Rar. — 6. M. molluscus Fr. Rar. — 7. M. porinoides Fr. Rar. — 8. M. serpens Tod. Pass. — 9. M. lacrymans (Wulf.) Pass. — 10. M. squalidus Fr. Rar.

III. *Phlebia* Fr.

1. Phl. merismoides Fr. Rar. — 2. Phl. radiata Fr. Pass. — 3. Phl. contorta Fr. Rar. — 4. Phl. centrifuga Karst. Rar.

FAM. II. — HYDNEAE.

Aculei albi vel coloris lacti, immutabiles.

* RECEPTACULUM CARNOSUM.

Receptaculum pileatum. Pileus stipitatus.

I. *Tyrodon* Karst.

1. T. repandus (Linn.) Freq. — F. rufescens (Pers.) Pass.

Receptaculum ramosissimum.

II. *Dryodon* Quel.

1. Dr. coralloides (Scop.) Rar. — Dr. caput ursi (Fr.) Rar.

Receptaculum pileatum. Pileus dimidiatus, sessilis.

III. *Creolophus* Karst.

1. Cr. corrugatus (Fr.) Rar. — 2. Cr. cirrhatus (Pers.) Rar.

** RECEPTACULUM LENTUM.

Receptaculum pileatum. Pileus stipitatus.

IV. *Phellodon* Karst.

1. Ph. niger (Fr.) Rar. — 2. Ph. melaleucus (Fr.) Pass. — 3. Ph. cyathiformis (Schaeff.) Freq.

Receptaculum pileatum. Pileus dimidiatus, sessilis.

V. *Climacodon* Karst.

1. Cl. septentrionalis (Fr.) Rar.

Receptaculum tenuissimum vel fere nullum, effusum, resupinatum.

VI. *Hydnum* (Linn.)

1. H. Niveum Pers. Rar. — 2. H. farinaceum Pers. Rar. — 3. H. subtile Fr. Rar. — 4. H. viride (Alb. et Schw.) Rar. — 5. H. pinastri Fr. Rar.

*** RECEPTACULUM GELATINOSUM

VII. *Tremellodon* Pers.

1. Tr. gelatinosus (Scop.) Pass.

**** RECEPTACULUM NULLUM.

VIII. *Mucronetla* Fr.

1. M. calva (Alb. et Schw.) Pass. — 2. M. aggregata Fr. Rar.

Aculei fuscescentes vel ferruginascentes vel grisei, decolorantes.

* RECEPTACULUM CARNOSUM.

IX. *Sarcodon* Quel.

1. S. imbricatus (Linn.) Freq. — 2. S. subsquamosus (Batsch.) Rar. — 3. S. scabrosus (Fr.) Rar. — 4. S. laevigatus (Sw.) Rar. — 5. S. fragile (Fr.) Pass.

** RECEPTACULUM LENTUM.

Receptaculum pileatum. Pileus integer, stipitatus.

X. *Calodon* Quel.

1. C. suaveolens (Scop.) Freq. — 2. C. caeruleus (Fl. Dan.) Rar. — 3. C. aurantiacus (Alb. et Schw.) Pass. — 4. C. ferrugineus (Fr.) Pass. — 5. C. geogenius (Fr.) Karst. Rar. — 6. C. scrobiculatus (Fr.) Pass. — 7. C. gracilipes Karst. Rar.

Receptaculum pileatum. Pileus dimidiatus, stipitatus.

XI. *Pleurodon* Quel.

1. Pl. auriscalpium (Linn.) Freq.

Receptaculum pileatum. Pileus sessilis, dimidiatus.

XII. *Gloiodon* Karst.

1. Gl. strigosus (Sw.) Rar.

Receptaculum tenuissimum vel fere nullum, effusum, resupinatum.

XIII. *Acia* Karst.

1. Ac. fusco-atra (Fr.) Pass. — 2. Ac. ferruginea (Pers.) Rar.

Fam. III. — GRANDINIEAE (1).

I. *Radulum* Fr.

1. R. pendulum Fr. Rar. — 2. R. orbiculare Fr. Freq. — 3. R. molare Fr. Rar.

II. *Grandinia* Fr.

1. Gr. granulosa (Pers.) Pass. — 2. Gr. mucida Fr. Rar.

III. *Odontia* Fr.

1. Od. fimbriata (Pers.) Freq. — 2. Od. arguta (Fr.) Quel. Rar. — 3. Od. stipata (Fr.) Quel. Freq.

(1) Irpex Polyporeis adnumerandus poneque Daedaleam collocandus est. Hic etiam memoretur, Pycnoporum Karst. sensu ampliori sumendum esse, amplectentem Polyporum odorum Somm., P. serialem Fr., P. suaveolentem (Linn.), P. rubescentem (Alb. et Schw.), Trametem inodorum Fr. aliasque Trametis Fr. species contextus albi.

IV. *Kneiffia* Fr.

1. Kn. setigera Fr. Rar.

(Mustiala, m. nov. 1880).

Enumeratio **Thelephorearum** Fr. et **Clavariearum** Fr. **Fennicarum**, systemate novo dispositarum, auctore P. A. Karsten.

AURICULARIACEAE.

* sporae albae aut ochraceae

a Receptaculum carnosum, subinde tenax. (Clavarieae).

1° Receptaculum pileatum, stipitatum.

I. *Craterellus* Fr.

1. Cr. lutescens (Pers.) Rar. — 2. Cr. cornucopioides (Linn.) Pass.

2° Receptaculum ramosum.

II. *Sparassis* Fr.

1. Sp. crispa (Wulf.) Rar.

III. *Clavaria* Linn.

A. Species mediocres vel minores.

1. Cl. flava (Schaeff.) Freq. — 2. Cl. botrytes Pers. Rar. — 3. Cl. amethystina Bull. Rar. — 4. Cl. fastigiata Linn. Rar. — 5. Cl. muscoides Linn. Pass. — 6. Cl. coralloides Linn. Rar. — 7. Cl. cinerea Bull. Rar. — 8. Cl. cristata Pers. Freq. — 9. Cl. rugosa Bull. Rar. — 10. Cl. Kunzei Fr. Rar. — 11. Cl. pyxidata Pers. Pass. — 12. Cl. virgata Fr. Rar. — 13. Cl. epichnoa Fr. Rar. — 14. Cl. purpurea Muell. Rar. — 15. Cl. inaequalis Muell. Pass. — 16. Cl. fragilis Holmsk. Freq. — 17. Cl. canaliculata Fr. Rar. — 18. Cl. mucida Pers. Pass.

B. Species pusillae (Pistillaria Fr.)

19. Cl. micans Pers. Pass. — 20. Cl. culmigena (Fr.) Pass. — 21. Cl. quisquiliaris (Fr.) Rar. — 22. Cl. ovata Pers. Pass.

IV. *Clavariella* n. gen.

Receptaculum tenax. Sporae ochraceae (aromnium ?)

1. Cl. aurea (Schaeff.) Pass. — 2. Cl. abictina (Pers.) Freq. — 3. Cl. corrugata (Karst.) Rar. — 4. Cl. flaccida (Fr.) Pass. — 5. Cl. fennica Karst. Rar. — 6. Cl. suecica (Fr.) Rar. — 7. Cl. gracilis (Pers.) Rar. — 8. Cl. apiculata (Fr.) Pass. — 9. Cl. soluta Karst. Rar. — 10. Cl. crispula (Fr.) Rar. — 11. Cl. byssiseda (Pers.) Rar. — 12. Cl. pistillaris (Linn.) Rar. — 13. Cl. ligula (Schaeff.) Freq. — 14. Cl. paradoxa Karst. Rar. — 15. Cl. fistulosa (Fr.) Pass.

V. *Typhula* Fr. (1)

1. T. phacorrhiza (Reich.) Pass. — 2. T. incarnata Lasch. Rar. — 3. T. erythropus (Pers.) Pass. — 4. T. gyrans (Bassch.) Rar. — 5. T. semen Quel. — 6. T. graminum Karst. Rar. — 7. T. caricina Karst. Rar. — 8. T. muscigena Karst. — 9. T. elegantula Karst. Rar. — 10. T. candida Fr. Rar. — 11. T. filiformis (Bull.) Rar. — 12. T. gracilis Berk. Rar.

VI. *Calocera* Fr.

1. C. viscosa (Pers.) Freq. — 2. C. furcata Fr. Freq. — 3. C. cornea (Batsch.) Freq. — 4. C. gracillima Weinm. Rar.

(1) Vix a praecedente genere diocroa.

b RECEPTACULUM LENTUM.

1° Receptaculum pileatum, stipitatum.

VII. *Cotilydia* n. gen.

1. C. undulata (Fr.) Rar.

2° Receptaculum ramosum.

VIII. *Polyorus* n. gen.

1. P. contortus Karst. Rar.

3° Receptaculum pileatum. Pileus sessilis, effuso-reflexus aud postice adnatus vulgoque stipitato-porrectus.

IX. *Stereum* (Pers.)

A. Eustereum.

1. St. purpureum Pers. Freq. — 2. St. hirsutum (Will.) Freq. — 3. St. sanguinolentum (Alb. et Schw.) Freq. — 4. St. bicolor (Pers.) Rar. — 5. St. rugosum Pers Freq. — 6. St. ambiguum Karst. Rar.

B. Xylobolus Karst.

7. St. frustulosum (Pers.) Rar.

C. Hymenochaete Lév.

8. St. rubiginosa (Schrad.) Rar. — 9. St. tabacina (Sow.) Pass. — 10. St. abietina (Pers.?) Karst. — Hymenium haud setulosum !

X. *Cyphella* Fr.

1. C. griseopallida Weinm. Rar. — 2. C. abieticola Karst. Rar. — 3. C. alboviolascens (Alb. et Schw.) Pass. — 4. C. muscigena (Pers.) Pass. — 5. C. galeata (Schum.) Rar. — 6. C. muscicola Fr. Pass. — 7. C. membranacea (Alb. et Schw.) Rar. — 8. C. capula (Holmsk.) Pass. — 9. C. villosa (Pers.) Pass. — * C. solenioides Karst. Rar. — 10. C. punctiformis (Fr.) Pass. — 11. C. filicina Karst. Pass. — 12. C. Goldbachii Weinm. Rar.

4° Receptaculum tenuissimum aut fere nullum, effusum, resupinatum.

XI. *Xerocarpus* n. gen.

HYMENIUM ARIDUM. SPORAE MINUTISSIMAE.

A. Euxerocarpus.

1. X. odoratus (Fr.) Rar. — 2. X. alneus (Fr.) Rar. — 4. X. polygonius (Pers.) Pass. — 4. X. polygonioides Karst. Rar. — 5. X. violaceolividus (Somm.) Rar. — 6. X. rutilans Fr. Rar.

B. Peniophora Cook.

7. X. cinereus (Fr.) Freq. — 8. X. laevigatus (Fr.) Rar. — 9. X. juniperi Karst. Rar.

XII. *Corticium* Fr.

1. C. evolvens Fr. Rar. — 2. C. salicinum Fr. Freq. — 3. C. sarcoides Fr. Rar. — 4. C. flocculentum Fr. Rar. — 5. C. nitidulum Karst. Rar. — 6. C. calceum (Pers.) Pass. * contiguum Karst. Rar. - 7. C. lividum (Pers.) Freq. — 8. C. lividocaeruleum Karst. Pass. — 9. C. ochraceum Fr. Rar. — 10. C. seriale Fr. Rar. — 11. C. incarnatum (Pers.) Freq. — 12. C. nudum Fr. Rar. — 13. C. comedens (Nees.) Pass. — 14. C. giganteum Fr. Freq. — 15. C. lacteum Fr. Pass. — 16. C. radiosum Fr. Freq. — 17. C. laeve (Pers.) Freq. — 18. C. roseum (Pers.) Freq. — 19. C. sanguineum Fr. Pass. — 20. C. sulphureum Fr. Pass. — 21. C. mustialense Karst. Rar.

XIII. *Exobasidium* Vor.

1. Ex. Vaccinii (Fuck.) Freq. — 2. Ex. Andromedae Karst. Freq. — 3. Ex. Ledi Karst. Rar.

XIV. *Lyomices* n. gen.

Receptaculum hymeniumque membranacea s. carnosa, dein loccu loso-fatiscentia. Sporae mediocres.

1. L. serus (Pers.) Freq. — 2. L. crustosus (Pers.) Freq. — Hydnum Pers. — 3. L. papillosus (Fr.) Freq. — Grandinia Fr.

* SPORAE FUSCAE.

a. Receptaculum ramosum.

XV. *Merisma* Pers.

1. M. flabellare (Batsch.) Rar. — 2. M. anthocephalum (Bull.) Rar. — 3. M. palmatum (Scop.) Freq.

b. Receptaculum pileatum. Pileus dimidiatus, subsessilis vel effuso-reflexus.

XVI. *Thelephora* Ehrh.

1. Th. laciniata Pers. Freq.

c. Receptaculum tenuissimum vel fere nullum, effusum, resupinatum.

XVII. *Coniophora* Pers.

HYMENIUM DEMUM CARNOSUM VEL MEMBRANACEUM. SPORAE LAEVES

1. C. puteanea (Schum.) Freq. — 2. C. arida (Fr.) Pass. — * C. lurida Karst. Rar. — 3. C. fumosa (Fr.) Rar. — 4. C. atro-cinerea Karst. Rar.

XVIII. *Hypochnus* Fr.

HYMENIUM TOMENTOSUM. SPORAE ACULEATAE.

1. H. olivaceus Fr. Rar. — 2. H. fuscus Karst. Rar. — 3. H. crustaceus (Schum.) Pass. — 4. H. argillaceus Karst. Rar.

(Mustiala, m. Déc. 1880.)

Champignons RAPPORTÉS EN 1880 D'UNE EXCURSION BOTANIQUE EN EGYPTE ET EN PALESTINE PAR M. WILLIAM BARBEY.

M. William Barbey, de Valleyres (Suisse), a accompli au printemps de cette année un voyage botanique dans le Levant. Il a parcouru le désert d'Egypte en Syrie, la Palestine méridionale, les terres qui avoisinent la mer Méditerranée, la Judée et les rives du Jourdain, en remontant au Sud-Est vers le rivage stérile de la mer Morte. Le but principal de l'exploration de M. Barbey etait la récolte de plantes phanérogames. La cryptogamie, et notamment les champignons, ont tenu une bien petite place dans dans les préoccupations du collecteur. Le bouquet qu'il a fait un peu à notre intention le témoigne-rait; mais les proportions modestes de ce bouquet nous causent un vif regret à cause de l'importance réelle qu'il conserve. « Tout cela est bien peu, nous disait M. Barbey le 4 novembre dernier, en nous envoyant ses *Fungi*, mais vous savez la difficulté qu'on rencontre pour récolter de front des phanérogames et des cryptogames, surtout lorsqu'on chemine parfois au galop du cheval..... » La mycologie de la Palestine et de l'Egypte est pour ainsi dire encore à traiter. Le sujet est neuf et très vaste, malgré les tentatives heureuses du Dr Haussknecht, remontant à une douzaine d'années, et celles du Dr Georg.

Schweinfurth, déterminées par M. de Thumen *(Grevillea* VI p. 102; VIII, p. 49 et *Flora* 1880.)

Sur douze numéros de sa récolte, M. W. Barbey compte trois nouveautés. Les deux premières ont été étudiées de concert avec nous, par notre savant ami, M. Carol. Kalchbrenner, et nous avons la bonne fortune d'être le premier à les faire connaître. Elles rappelleront le souvenir de MM. Barbey et Boissier si sympathiques à tous les botanistes.

Notre planche XV, esquissée par M. Kalchbrener, et reproduite en couleurs par l'habile dessinateur Ch. Cuisin, montre ces nouvelles espèces. C. Roumeguère.

Agaricus (Naucoria) vervacti Fr. Hym. Eur. Ed. 11. p. 260. — In arena deserti Ægyptiaco-Syriaci, leg, W. Barbey, martio 1880. n° 1065. — Ab. *Ag. pediade* Fr. Stipite breviore, crassiore, sursum attenuato distinctus.

Coprinus Barbeyi Kalch. *sp. nov. Revue Myc.* Tab. XV f. I.

Subsolitarius, pileo carnoso-membranaceo, hemisphærico-ovato, demum expanso, 1-2 unc lato, squamis magnis, crassiusculis persistentibus pulvescentibus imbricato; stipite firmo, fistuloso, cylindrico ad duas unc alto, 3-4 lin. crasso æquali vel sursum deorsumve attenuato hinc subventricoso, albido fuscescente, ipsa basi plerumque in discum dilatato et mycelio radiciformi arenam in conum obversum conglobante; lamellis uncinato adnatis, lanceolatis, confertis diu persistentibus, atris. Sporis 0,013 × 0,020 mm. amplis.

In arena deserti Aegypt.-Arabici ad Oasim « *Aïsum-Monça* » in arena deserti Aegypt.-Syriaci ad « *Bir, Abid, Rük* » et « *Bir* et *Abid;* — in arena Amalekitorum, ad fines Palæstinæ meridionalæ Legit W. Barbey, sub. n^{os} 1057, 1058, 1059, 1060 Martio 1880.

Fungus hic in arena desertorum, per Camelos etc. Stercorata haud raro obvius videtur. Fors ac *Coprinus imbricatus* Rabent. *(Sitzungs bericht der Ges. Isis in Dresden* 1870. IV.) quem *D^{r} Haussknedit* in deserto Mesopotamiæ (1867) legit et cum quo nostram speciem conjungerem, ni ab illo pileo haud conico et stipite haud striato differret.

N° 1063 (coll. Barbeyi), pertinet etiam ad *Cop. Barbeyi* Kbr. (vid. Tab. XV, f. 1 *b.*) Sed fungus immaturus est, lamellis ad huc albis et stipite quoque floccoso-squamoso.

Tulostoma Boissieri Kalch *sp. nov. Revue Myc.* Tab. XV f. 2.

Proximum *Tulostomati fimbriato* Fries, a quo statura robustiore et stipitis : parte superiore longitudinaliter sulcato striato differt. — Peridium globoso-depressum, nucis Avellanæ majoris amplitudine, glabriusculum, flavescens, basi appendiculi prominente stipitem amplectens. Stipes 2 poll. longus, 2 lin et ultra crassus, nudiusculus albus, ad basim volva membranacea, lacera facilique disparente auctus. Sporæ ex argillaceo-sordide rubentes.

In arena deserti Ægyptiaco-Syriaci. *El arish* leg. *W. Barbey* (n° 1062), 25 mars 1880.

Uromyces concentricus Lev. Ann. sc nat. — In fol. *Scillæ maritimæ* L. — « *Bir Mabrouhy* » In deserto Ægyptiaco-Syriaco, 23 martio 1880; coll. Barbey, n° 1053. *Obs.* Teleutosp. paulo majores (quam in *U. muscari*), hyal. 25-18.

Ustilago Vaillantii Tul. Ann. sc nat, 1847. XII T. 3 f. 15-19 — In antheris *Scillæ Trifoliatæ* Desf. — In cultis derelictis calcareis « Mariut » prope Alexandriam Ægypto Infer. 4 Martio Coll. Barbey, n° 1051. — Spor. irregul. 11-5 ; 9-10 ; 11-10, oliv.

Ustilago Carbo. Tul. Ann. sc nat. (1847) T. 3 f. 1-12. Var. Barbeyi Nob. (Sporæ gobosæ 5-6 micr, d., leves, fuliginæ, diu intra glumas inclusæ). In ovariis *Tritici vulgaris?* Oasis « *Aioun Monça* » in deserto Ægyptico-Arabico. 16 martio. — Coll Barbey, n° 1055.

Puccinia paraphysaria Bagn. p. p. (*Monogr. Pucc.* p. 75 fig. 323-324. in *Kœleria*) excl. synon. — *P Striiformis* f. *Laguri* Sacc. Mich. II. 151. *P. Lolii* Pass. Funghi Parm. Ustil. e Ured. p. 250, nec West. (quæ formam *coronatam* spectat, teste auctore Cf. Kickx Flandr. II. p. 56). *P. Anomala* Rost. in Thiim M. U. n° 831 ! paraphysibus prœdita est et a *P. paraphysaria* non differt nisi teleutosporis simplicibus copiossioribus, quæ tamen etiam in *P, paraphysaria* non desunt. — Hab. in foliis *Kœleriæ Berythriæ* in Ægypt. Apr. 1880, n° 1108 (Barbey). — Teleutosporæ clavatæ, 50-60 × 22, apice obluso incrassatæ et obscuriores, cinnamomeæ, loculo inferiore cuneato ; spitite tereti 20 × 6 rufescente suffultæ et paraphysibus densis paliformibus initio hyalini dein cinnamomei, sursum incrasatis cinctæ.

Melampsora Euphorbiæ (Pers) Cast. T. mars. T. 5. — Ad fol. Euphorbiar. variar. Cultis arenosis, a « Heliopolis » (Ægypt. Inf.) prope « Hahiram » 12 martio — coll. Barbey, n° 1045.

Æcidium Euphorbiæ Pers Syn. p. 211 f. E. punctatæ (præcipue punctiperidiis candidis differt.) Ad fol. *Euphorbiæ punctatæ* Desf. — Oasis « *Hatich* » in deserto Ægyptiaco-Syriaco. 22 martio — coll. Barbey, n° 1050.

Æidium cressæ dc. fl. fr. ad fol *Cressæ creticæ* L. — In arvis, circa Larnaca Cypri; 28 aprile 1880. — Coll. Barbey, n° 1052.

Æcidium (e sect. *Tubularium* Bon.) *Barbeyi* Roum. *Oomyces Barbeyi, Revue mycol.* 1880, p. 196 (1) Tab. XV f. 3. (extremit. d'une feuille grand. nat. ; fragment de la même feuille et æcidiospores grossis. — Coll. Barbey. n° 850.

Cellulæ pseudoperidii angulosæ 20-25 micr. d., punctulatæ, sub hyalinæ — Æcidiosporæ globoso-inæquales 18-20 micr. d. subhyalinæ, guttis 1-4 aureis fætæ.

In caul. et fol. viv. *Asphodeli fistulosæ* L. — Palestina-Syria « Jéricho » et Mer Morte » 9 aprile.

Cladosporium herbarum Nees Syst. 1 p. 66, 67 ; Tab. V. f. 64. B. f. *Phœnicis* (Stat. obsoletum) in petiol. *Phœnicis dactyl.* Vagans ad Arenam deserti Ægyptiaco-Lybii, ad occident « Gizzet » Pyramidum. 11 martio. — Coll. Barbey. n° 1066.

(1) C'est la plante que nous avons reçue au mois d'octobre dernier de M. W. Barbey, en un échantillon fort peu avancé en maturité. Les exemplaires plus développés, ceux que nous avons reçus depuis de notre généreux correspondant et que nous distribuons en ce moment dans notre *Exsiccata*, n° 1172 ont été analysés de nouveau et nous avons pu ranger définitivement cette nouveauté mycologique dans la section *Tubularium* Bonn. du genre *Æcidium*. Nous saisissons cette occasion pour rectifier aussi l'indication donnée par nous à propos de la récolte de l'*Oomyces?* que M. E. Boissier de Genève, accompagnait M. W. Barbey. M. E. Boissier, notre savant correspondant, n'a point fait partie des récentes excursions entreprises par M. W. Barbey. Il n'est pas revenu en Orient depuis son voyage bien connu de l'année 1846.

Fungi Algerienses Trabutiani. — Sertulum II (1).

Auctoribus C. Roumeguère et P. A. Saccardo

HYMENOMYCETEÆ.

Schizophyllum commune Fr. var. *minor* (N. 41) (2). In culmo putri *Bambusæ*.

Agaricus (Collybia) *stipitarius* Fr. Hymen. 116. — Bull. T. 522 f. 2. (N. 63). — In culmis. *Arund. festucoidis* Desf.

Agaricus (Pleurotus) *ostreatus* Jacq. — Bull. t. 508. — Venturi t. 17. — Vittad. *Mang.* t. IV. In trunco *Broussonetiæ* (N. 88 et N. 96).

Hydnum argutum Fr. — In ligno putri (N. 55).

Polyporus obliquus (Pers.) Fr. — In trunco *Broussonetiæ* (N. 40).

Corticium cinereum Fr. — In caule crassiore *Inulæ viscosæ* (N. 102).

Auricularia mesenterica Bull. — In trunco *Broussonetiæ* (N. 110).

GASTEROMYCETEÆ.

Geaster striatus DC. (N. 37). — Sporæ globosæ muriculatæ, olivaceo fuscæ, 4 micr. d.

Geaster hygrometricus Pers. f. *expallens* (N. 38). — Sporæ globosæ, verruculosæ, melleo-rufescentes, 10 micr. d.

Scleroderma vulgare Fr. B. *Scleroderma Cepæ* Pers. (N. 85). Sporæ globosæ, tuberculosæ, violaceo-fuligineæ, 12 micr. d.

Bovista tunicata Fr. Lycoperdon plumbeum Vitt. *Mang.* t. 33 f. 1. (N. 39). Sporæ globosæ 5 micr. d. olivaceæ, leves, pedicello hyalino 7-8 micr. lg. persistenti instructæ.

Polysaccum pisocarpium Fr. (N. 65).

HYPOGEÆ

Melanogaster variegatus (Vitt.) Tul. (N. 66). Sporæ phaseoliformes, 6-8 ⁂ 4, fuligineæ.

HYPODERMEÆ

Puccinia cancellata S. et R. Acervis subcutaneis majusculis elongatis, dein rimose dehiscentibus obscure cinnamomeis ; teleutosporis constricto-didymis utrinque rotundatis truncatisve 30-35 ⁂ 20-22, tunica apice leniter incrassata, ochraceo-cinnamomeis, stipite brevi, 18-20 ⁂ 5, hyalino sæpe deciduo suffultis ; uredosporis commixtis ellipsoideis 30-26, vel subglobosis, 25 d. pallide ochraceis, parce tuberculosis. — In calamis *Junci acuti* (N. 105). — *Obs.* Toto habitu *Pucciniam rimosam* (Link) Wint. Hedw. 1880 p. 28 (= P. Junci Beltr. in Thum. M. U. n° 1235. = Uromyces juncinus Thum M. U. n° 1436. (Uredos-

(1) Nos lecteurs trouveront dans notre *Revue*, Tom. II, pag. 187, le premier envoi des nouveautés mycologiques du sol Algérien, qu'a bien voulu nous faire notre zélé correspondant, M. le Dr L. Trabut, professeur à la Faculté de médecine d'Alger. Celui-ci, plus considérable, témoigne de la persévérance de son auteur pour servir la science et enrichir notre publication. Comme nous le disions naguère avec une vive satisfaction, le docteur L. Trabut, aidé d'un ami non moins tendre des champignons, de M. le Docteur O. Debeaux, pharmacien en chef de l'Hôpital militaire d'Oran, ressuscitent pour nous en Algérie les regrettés Montagne et Durrieu, qui ont si bien mérité la reconnaissance des botanistes! Les secondes récoltes de M. L. Trabut, provenant des environs d'Alger et du *Jardin d'Essai* (où sont cultivés la plupart des végétaux utiles ou d'ornement des contrées tropicales) datent des derniers mois de l'année dernière ; elles sont donc toutes récentes ; nous publierons les plus importantes dans notre *Exsiccata*. Comme précédemment, nous avons étudié les récoltes algériennes, de concert avec l'infatigable professeur de l'Université de Padoue. Notre savant ami, M. le docteur P. A Saccardo, a tracé les détails analytiques de notre planche XIV, qui aideront à la connaissance des nouveautés de ce second bouquet mycologique. C. R.

(2) Numéro d'ordre de l'herborisation du Dr L. Trabut.

poræ et teleutosporæ) æmulatur, sed hæc postrema, differt teleutosporis clavatis conspicue longioribus (50–55 × 22) stipiteque multo majori (60 × 10) ochraceo suffultis, nec non acervulis angustioribus — *Puccinia Junci* (Str.) Wint. (= *P. littoralis* Rostr. in Thum. M. U. 327 et Rabh. F. E. n. 2377) longius distat.

Puccinia Convolvuli Cast. (St. uredineus) In foliis *Calystegiæ sepium* (N. 53).

Uredo cancellata Dur. et Mont. Syl. 316 (C. R. *Fungi Gallici* 870) In calamis *Junci acuti* (N° 115 p. p.) Uredosporæ ovoideæ 35–40 × 25–28, asperulæ, pallide melleæ, guttulatæ, hyalino-stipitatæ. Est status uredineus *Pucciniæ cancellatæ*. *Uromyces juncinus* Thüm. (qui status uredineus Pucciniæ rimosæ) differt acervulis minoribus obscurioribus, uredosporis paulo minoribus.

PYRENOMYCETÆ

Trabutia Sacc. et Roum. n. g. Stroma phyllogenum, atrum, radioso-asteromatoides, applanatum ; perithecia stromati adnata, discreta protuberantia, ostiolo pertusa ; asci octospori, obsolete paraphysati, facile fluxiles ; sporidia ovoideo-oblonga, continua, subhyalina.

Trabutia quercina (Fr. et Rud.) S. et R. *Rhytisma quercinum* Fr. et Rud. in Linnœa (1830). — *Asteroma parmelioides* Desm. (1847). *Rhytisma riccioides* Let. Champ. Bull. t. 629 fig. 4 (1831). *Sphaeropsis riccioides* Lév. A. S. N. 1848. IX 257. — *Asteroma parmelioides* v. *Terraciani* (in *Quercu sessiliflora* v. aff.) in Erb. critt. ital. n. 646 ser. II. ab hoc vix differt sporidiis utrinque paulo acutioribus, sed asci pariter adsunt.

In pag. super. foliorum *Quercus Ilicis* in Algeria. (N° 52).

Obs. Perithecia hemisphærica, subcarbonacea, atronitentia, ostiolo rotundo minuto pertusa, deni que collabascendo umbilicata v. subplicata ; nunquam vero disco aperta ut Rhytismate. Asci cylindraceo-clavati, 100–110 × 18, paraphysibus vagis obvallati, tunica apice integra præditi, breve stipitati mox resorpti ; sporidia disticha, oblongo-navicularia utrinque obtusiuscula, 28–30 × 8–10, granulosa e hyalino pallidissime mellea. — Genus habitu Phyllachoræ vel Rhytismatis, sed characteribus Hypospilæ magis affine, ideoque Pyrenomycetibus sphæriaceis genuinis adscribendum ; sollerti Mycologiæ Algeriensis indagatori jure meritoque dicatum.

Julella Buxi J. H. Fabre, Sphær. Vaucl. p. 113 t. VI fig. 65 (optima). In ramis decorticatis. *Micromeriæ inodorae*. — Asci cylindraceo-clavati 130 × 28, paraphysati, *bispori* ; sporidia maxima 55 × 17–18, quandoque etiam 60 × 24, oblonga, crebre clathrato-muriformia, septis transversis 16–18, hyalina. (N° 51).

Apiospora Montagnei Sacc. *Sphaeria apiospora* Mont. In culmis *Arundinis mauritanicae* (N° 23).

Anthostomella Trabutiana S. et R. Perithecia gregaria cortice nidulantia, epidermideque ad ostiolum punctiforme-nigrificata velata, globulosa, 1/4 mill. d. ; asci cylindrici, 100 × 5 p. s. 80–90, paraphysibus guttulatis obvallati, octospori ; sporidia monosticha, ovoideo-oblonga 10–11 × 4, utrinque rotundata, 2-guttulata, olivaceo-fusca — In foliis emarcidis *Agaves americanae* (N° 107).

Diaporthe Vepris (Lacr.) Fuck. In sarmentis *Rubi* (N° 92). Asci fusoidei 45 × 5–6 ; sporidia disticha fusoidea, 4-guttata, 7 × 2, hyalina.

Diaporthe inæqualis (Curr.) Nitschke. (N° 84) In ramis plantæ leguminosæ ignotæ.

Eutypa heteracantha Sacc. In ramis ignotis (N° 45).

Pleospora herbarum (Pers.) Rabh. f. *microspora* : sporidiis 25 × 10–12, 7-septato-muriformibus, melleis. In *Fœniculo* (N° 114)— f. *Convolvuli* (N° 69).

Pleospora gigantea (Mont.) Sacc. In foliis putrescentibus *Agaves* (N° 87). Asci magni 180 × 28–30, cylindraceo-clavati, paraphysati. Sporidia octona disticha, fusoideo-oblonga, utrinque (sæpe oblique) attenuata, 40–45 × 15–17, 14-16 septato-muriformia, opace fuliginea.

Pleospora coronata Niessl. Notiz. 16 XIV f. 2. In caulibus Umbelliferarum — Perithecia ostiolo minute denticulata. Asci 120 × 15, paraphysati. Sporidia octona disticha, fusoidea, inæquilateralia, 30–32 × 8–9, utrinque acutata, 7–9-septato-muriformia, mellea, extremitatibus sæpe pallidiora. (N° 70).

Teichospora inverecunda (D. Ntrs) Sacc. In caule putri. *Opuntiæ* (N. 48) Asci cylindracei 140 × 20, paraphysati, octospori ; sporidia ovoidea, monosticha, 20–22 × 15, 4-septata, clathrato-muriformia, olivaceo-mellea, septis non v. vix constricta.

Teichospora sarmenticia S. et S. f. *brachyasca*. Asci cylindraceo-clavati, 85 × 15–16 ; sporidia disticha, octona, soleæformia, 18–22 × 10–11, 5 septato muriformia, mellea — In ramis *Tamaricis Africanæ* (N° 121).

Hysterographium grammodes (Dntrs) Sacc. f. *minor*. Ascis brevius stipitatis (90–100 × 12–13) ; sporidiis angustioribus (25 × 6 1/2–7 1/2), 5-septato muriformibus soleæformibus, fuligineis — In ramis decorticatis *Pistaciæ Lentisci*. (N° 56).

Hysterium vulgare D. Ntrs. In petiolis putridis *Chamæropsidis* (N° 37). Sporidia oblonga, curvula 22 × 6–7, 3-septata, loculis æqualiter fuligineis.

Hypoderma commune (Fr.) Duby. In caule *Ferulæ* (N° 58).

DISCOMYCETEÆ

Lecanidion atratum (Hedw). Rabh. In sarmentis *Rubi* (N° 91).

SPHÆROPSIDEÆ

Phyllosticta pustulosa S. et R. Maculis plerumque epiphyllis elevatis variis, initio rufescentibus, dein centro dealbatis ; peritheciis sparsis, punctiformibus, 1/10 mill. d., pertusis ; spermatiis obovatis, 4 × 2, hyalinis — In foliis *Evonymi japonici* (N° 86).

Darluca filum (Biv. Bern.) Cast. Cum *Uredine cancellata* in *Junco acuto* (N° 115 pr. p.)

Darluca ascochytoides S. et R. Peritheciis hinc inde aggregatis, sparsisve, tectis, globoso-lenticularibus, pertusis, contextu parenchymatico melleo ; spermatiis oblongo-fusoideis 18 × 5, 1-septatis, vix constrictis, utrinque breve setigeris, hyalinis, obsolete guttulatis — In foliis *Allii Ampeloprasi* languidis (N° 35). Habitatione sine uredine et contextu haud cyaneo a *D. Filo* differt.

Phoma vicina Desm. f. *Platani*. In ejusdem ramis (N° 79). Spermatia ovato-oblonga, 4 × 1, 7, basidiis brevissimis suffulta, nubilosa, hyalina.

Diplodia Mori. Berk. In ejusdem ramis (N° 47).

Diplodia sapinea (Fr.) Fuck. f. *Araucariæ* (N° 83).

Diplodia herbarum Lév. f. *Ferulæ* (N° 93).

Diplodia microspora Sacc. f. *Acaciæ*. In ejusdem phyllodiis (N° 36). « Jardin d'Essai » prope « Alger. »

Diplodia Ricini S. et R. Peritheciis gregariis, tectis, globoso-conoideis, 1/6 mill. d.; stylosporis oblongis, 25 × 6, 5–7 diu hyalinis, dein fuligineis 1-septatis haud constrictis, stipitellatis. In caule *Ricini* « Jardin du Hamma. » (N° 112).

Diplodia eleœophila S. et R. Peritheciis subsparsis, initio tectis globoso-conicis, 1/4 mill. d. ; stylosporis oblongo-ellipsoideis, stipitellatis, 30 × 14, diu cortinuis hyalinis — In ramis *Oleæ europeæ* (N° 118).

Hendersonia fusarioides Sacc. In cortice *Quercus Suberis* (N° 68).

Hendersonia Desmazieri Mont. In ramis *Platani* (N° 78).

Coniothyrium olivaceum Bon. In ramis *Rosæ sempervirentis* (N° 71) stylosporæ breve ovoideæ, 7 × 4, fuligineæ.

Cytispora Capreae Fuck. In ramis salicinis (N° 97).

Cytispora foliicola Fuck. f. *Smilacis* in fol. *Smil. mauritanicæ*. (N° 31).

Vermicularia Ephedræ Dur. et Mont. in Herb. — (C. R. Fungi Gallici n° 1027). In ramulis *Ephedrae fragilis*. « Hussein-Dey ». Perithecia minuta, integra, setulis atrofulgineis vestita ; spermatia obclavata, 20–25 × 3, 5, basi subrotundata, sursum attenuata, obsolete 1-septata, dilute olivacea — A generis typo nonnihil recedit.

MELANCONIEÆ

Coryneum microstictum B. et Br. In ramis *Rosae* (N° 119.)

HYPHOMYCETEÆ

Volutella Buxi (Fr.) Berk. In foliis *Buxi sempervirentis* (N° 67).

Coniosporium Arundinis (Corda) Sacc. In culmis *Arundinis mauritanicae* (N° 49).

Torula herbarum Link. In scapo *Agaves* (N° 60).

Cladosporium herbarum Link. In scapo *Agaves* (N° 95) ; in foliis *Ailanthi* (N° 28) etc.

Cladosporium macrocarpum Pr. In fungis putridis *(Amanita leiocephala)* (N° 26).

Cladosporium Typharum Desm. (N° 81).

Helminthosporium densum S. et R. Breve velutinum, densum, atrum ; conidiis fusoideis utrinque acutiusculis, rectis v. sæpius vage curvatis, 45–60 × 7–8, 7–8-septatis, haud constrictis, fuligineis, hyphopodiis cylindraceis, deorsum subattenuatis, 20–40 × 4–5, 5, septulatis constrictisque, olivaceis. — In cortice *Citri Aurantii* dejecto (N° 46).

Cercospora punctiformis S. et R. Maculis amphigenis, lutescentibus, dein centro dealbatis ; cespitulis minutissimis, atris ; hyphis fasciculatis ascendentibus 40–50 × 4, 5, subtortuosis, continuis, guttulatis, fuligineis ; conidiis acrogenis vermicularibus, apice acutiusculis, 50 × 3, 5–4, 4–6 guttulatis, obsoleteque 3-septatis, subhyalinis (N° 100). In foliis *Cynanchi acuti* nondum emortuis.

EXPLICATIO TABULÆ XIV

1. *Helminthosporium densum* S. et R. — *a* conidia ; *b* hyphopodia.

2. *Trabutia quercina* (Fr. et Rud.) S. et R. — *a* fungillus magn. nat. in folio *Quercus Ilicis* ; *b* auctus et sectus ; *c* perithecium auctum ; *d* asci ; *e* sporidia.

3. *Anthostomella Trabutiana* S. et R. — *a* perithecia aucta secta; *b* asci ; *c* sporidia.

4. *Teichospora inverecunda* (DNtrs) Sacc. — *a* perithecium auctum ; *b* ascus ; *c* sporidia varia ætate.

5. *Pleospora gigantea* (Mont.) Sacc. — *a* perithecia aucta secta ; *b* ascus ; *c* sporidium.

6. *Pleospora coronata* Niessl. — *a* ostiolum perithecii coronatum ; *b* sporidia.

7. *Darluca ascochytoides* S. et R. — Spermatia.

8. *Vermicularia Ephedræ* Dur. et Mont. — *a* spermatia ; *b* basidia.

9. *Puccinia cancellata* S. et R. — *a* fungus magn. nat. in *Junco acuto ; b* teleutosporæ ; *c* uredosporæ.

C. Roumeguère. **Fungi Gallici exsiccati.** Cent. XI.

1001. Ag. Pediades *Fr.*
1002. Auricul. sambucina *Mt.*
1003. Clavaria cristata *Fr.*
1004. Lycoperd. gigant. *Btsh.*
1005. Trichia scabra *Rost.*
1006. Physarum cinereum *P.*
1007. Phom. acut. f. petasites.
1008. — quercina *S. et R.*
1009. — acut. f. gentianæ.
1010. — errabunda *Sac.*
1011. — Herb. v. crysimi.
1012. — Therryana *S. et R.*
1013. — phaseoli f. Lepidii.
1014. — Herb. v. sambuci.
1015. — Berberina *S. et R.*
1016. Nectria cucurb. f. pini.
1017. Phoma Herb. v. Urticæ.
1018. — Paulowniæ *S. et R.*
1019. — carpogena *S. et R.*
1020. — acanthina *S. et R.*
1021. Dothiora Berengeriana *Sacc*
1022. Diplodia Frangulæ *Fk.*
1023. — mel. f. pruni.
1024. — mori *Awd.*
1025. — sapinea *Fk.*
1026. — Evonymi *Wt.*
1027. Vermicularia Ephedræ *D. M.*
1028. — Dianthi *Wt.*
1029. — demat. Chær.
1030. — f. macrospora.
1031. — liliac. f. ornith.
1032. Discosia Laurina *Sp. N.*
1033. Asteroma Bupleuri *S. et R.*
1034. — inflatum *Rob.*
1035. Cytispora extensa *Sacc.*
1036. — nivea *Hffm.*
1037. — princeps *Sacc.*
1038. Micropera pinastri *Sacc* (1).
1039. Næmaspora crocc. *Sacc.* (2).
1040. Stegonospor. pyriforme *Cd.*
1041. Torula herbarum *Lk.*
1042. Ramularia alaterni *Th.*
1043. — variabilis *Fk.*
1044. Graphium fasciculi. *Sacc.* (3)

(1) Spermatia fusoideo falcata, 50 — 60 = 5 — 7, pluriguttulata, hyalina basidiis bacillaribus multo brevioribus fulta.

(2) C'est la forme *Fuscimi* du myxosporium croceum de notre *Exsiccata*, n° 138, développé sur l'écorce du *Castanea vesca*. M. le docteur A. Saccardo établit cette synonymie et fournit la diagnose suivante de la nouvelle forme (Mich. IV. p. 120) : Acervulis subcutaneis, pulvinatis, 2 — 3 mill. d., amæne aurantiacis, intus pluriniucleatis (sed peritheciо carentibus) ; conidiis botuliformibus, minutis 6 = 3/4, basidiis bis verticillato-ramulosis, acicularibus suffultis.

(3) Diag. : Gregarium, fuligineum ; stipitibus compositis, cylindraceis sursum obtusiuscule attenuatis, quando que e basi incrassata communi pluribus fasciculatis, undique, præcipue vero sursum ramulos obliquos subdenticulatos, pallidiores emittentibus ; conidiis prope ramulorum apicem insertis cylindraceo-fusoideis, curvulis, utrinque acutis 15 = 3 1 — 2 1 2, hyalinis (*Sacc. Mich.* I., p. 76).

1045. Sporod. Therr. *R. et S.* (1).
1046. Coniothec. complan. *Sacc.*
1047. Puccinia bistortæ *Dl.*
1048. — prunorum *Lk.*
1049. — primulæ *Dl.*
1050. — veratri *Dub.*
1051. Melampsora quercus *Bd.*
1052. Uredo Bistortæ *Wt.*
1053. Lecythea saliceti *Lcv.*
1054. Cronartium Poggial. (2).
1055. Entylom. ran. f. r. lanug.
1056. Trichoderma viride *P.*
1057. Fusarium roseum *Lk.*
1058. Macrosporium fascicul. *C.*
1059. Cladospor. h. v. epixyl. *Sac.*
1060. — macrocarp. Tuyæ
1061. — f. capsici.
1062. Sporodum conopleoides *Cd.*
1063. Peronospora viticola *Bk.*
1064. Verticillium nanum *B. L. Br*
1065. Penicillium candidum *Lk.*
1066. Cylindrium Cordæ *Scc.*
1067. Sporotrichum merdar. *Lk.*
1068. — flavicans *Lk.*
1069. Zygodesmus nodosus *Pr.* (3)
1070. Heterospor. echin. *B. et Br.*
1071. Phyllactinia suffulta *Sacc.*
1072. Pezizicula cinnamomea *Dl.*
1073. Calloria luteo-rubella *Kt.*
1074. Helotium virgult v. flavesc.
1075. Patellaria patinelloides *Sac.*
1076. Nectria Veulliotiana *R. et S.*
1077. Eutypa fraxini v. arbuti.
1078. Phyllachora Cynodontis *Nss.*
1079. Diatrype Daldiniana *Dn.*
1080. Pleosp. herb. f. allii.
1081. — velata *S. et R.*
1082. Pirostoma circinans *Fr.*
1083. Coniosporium arundinis *Cd.*
1084. — socium *S. et R*
1085. Sphærella quercicola Desm.
1086. — maculif. v. fici.
1087. — fagi Awd.
1088. Cambosira retic. f. Eryngii.
1089. Venturia Johnstonii *Sac.* (4)
1090. Chætomium chartarum *Ehr.*
1091. Diatrypella favacea *Fr.*
1092. Botryosph. Bereng. Typ.
1093. Anthostoma xylostei *Sac.*
1094. Leptosphæria dol. v. urticæ.
1095. Cryptosphæria millep. *Gr.*
1096. Diaporthe oncostoma *Fk.*
1097. Capnodium citri *P.*
1098. — salicinum *Mt.*
1099. — taxi *Sac.*
1100. — australe *Mt.*

CENTURIA XII.

1101. Trichia varia *P.*
1102. Coniothyr. Borbonicum *Th.*
1103. Leptostroma phragmitis *Fr.*
1104. — scirpi *Rab.*
1105. Phoma Euphorbiæ Cooke.
1106. — Linearis *Ns.*
1107. — Leucostigma *Sac.*
1108. — Dulcamaræ *Sac.*
1109. — Spirææ *Dm.*
1110. — herbar. f. scroph.
1111. Leptothyr. quercinum *Lsh.*
1112. Sphæropsis dothid. *S. et R.*
1113. Diplodia Scheidweileri W.
1114. — tecta B. et Br.
1115. Hendersozia mac. f. querc.
1116. Vermicul. dem. f. Samaric.
1117. — solidaginis *S. Nr.*
1118. Septoria vincetoxici *W.*
1119. — rhamnigera *Sac.*
1120. Phyllosticta ceratoniæ *Bkl.*
1121. — palmarum *Rab.*
1122. — scrophul. *Sac.*
1123. Depazea Withaniæ *sp. n.*
1124. Asteroma ceratoniæ *sp. n.*
1125. — medusula *D. M.*
1126. Dinemasporium hispidul.
1127. Cytisp. chrys. f. robiniæ.
1128. — ventricosa *Fk.*
1129. — Leiphœm. f. querc.
1130. Micropera cerasi f. major.

(1) Le docteur Saccardo fait remarquer avec raison (Mich. VI., p. 23) que la plupart des auteurs écrivent contrairement à la règle : *Sporidesmium* pour *Sporodesmium*.
(2) C'est par un *lapsus* de composition qu'on a imprimé page 202 : *Cronartium Poggialiana*, il faut lire : *Cronartium Poggilianum* sp. nov. Comme l'indiquent du reste les étiquettes n° 1051 de notre *Exsiccata*.
(3) Nous donnons un dessin analytique amplifié de ce genre dans notre Tab. X, fig. 4, joint à ce numéro de la *Revue*.
(4) Peritheeia in acervulos maculiformes hinc inde dense.

1131. Coryneum Kunzei *Cd.*
1132. Torula herb. f. sambuci.
1133. Thyrsidium botryospor. *Mt.*
1134. Glœosporium acerinum *W.*
1135. Microstoma leucosporum *Mt*
1136. Puccinia brachypodii *Fk.*
1137. — Berkel. f. vincæ.
1138. — Coronata f. avenæ.
1139. — gladioli *Cast.*
1140. — malvacearum *Mt.*
1141. — polygon. (uredin)
1142. Ustilago segetum f. cynod.
1143. Uromyces laburni *Dl.*
1144. — dactylis *Otth.*
1145. Cutomyces asphodeli *Th.*
1146. Coleospor. campanulac. *P.*
1147. Melampsora carpini *Dl.*
1148. Polycistis violæ *Bk.*
1149. Cystop. cand. f. Brassicæ.
1150. Uredo vincetoxici *DC.*
1151. Aecidium calystegiæ *Cast.*
1152. Cronartium Pœoniæ *Cast.*
1153. Atractium Therryan. *Sac.*
1154. Fusarium sarcochroum *Sac.*
1155. Epicoccum nig. v. agyrioid.
1156. Helminth. Leptosp. *S. et R.*
1157. Sirodesnium gran. *Dm.* (1).
1158. Cladosporium fasci f. glad.
1159. — epiphyl. *Cd.*
1160. — Herb. v. oler.
1161. Botrytis fulva *Lk.*
1162. — gemella *Bon.*
1163. Erysiphe graminis f. avenæ.
1164. Microsphæra astragali *Dl.*
1165. — Lycii *S. et R.*
1166. Peziza modesta *Grog.*
1167. Helotium virgultorum Fr.
1168. Pyrenopeziza foliicola Sac.
1169. Phacidium rubi Fr.
1170. Lophod. arund. f. gramin.
1171. Hysterog. Fraxini f. catalp.
1172. Æcidium Barbeyi. *sp. n.*
1173. Nectria tiliæ *Kt.*
1174. Hypoxylon fuscum v. minus.
1175. Eutypa hetero. f. Platani.
1176. Diatrype stigma f. carp.
1177. Anthostomella contam. *D. M*
1178. Valsa ambiens f. corni.
1179. Gibberella pulic. f. platani.
1180. — f. sambuci.
1181. Massaria Platani *Cs.*
1182. Rosellinia aquila f. byssiseda
1183. — — (Type).
1184. Trichospora obduc. f. pinea.
1185. Sphæria serophulariæ *Dm.*
1186. Pleospora asphodeli *Rab.*
1187. — scirpicola f. major
1188. — Herb. f. vitalbœ.
1189. — Scirpicola (Type).
1190. — Herb. f. scrophul.
1191. Apiospora Puncheri *Sacc.*
1192. Sordaria palmicola *Aw.*
1193. Amphis ph. Petrucciana.
1194. Leptosp. Debeauxii *R. et S.*
1195. Leptosphæria cul. f. Rh. *Sac.*
1196. —, Helicicola *Dm.*
1197. Asc. Debeauxii sp. nov. (2).
1198. Coniosporium Bambusæ Th.
1199. Fumago vag. v. Taxi.
1200. Sclerotium nigricans Tul.

C. Roumeguère. **Lichenes Gallici exsiccati.** Cent. III.

201 Calcium querc. v. curtum.
202 — subt. v. pusielum.
203 Eoniocybe pollida *Fr.*
204 — furfuracea *Ach.*
205 Collema scot. v. hophœum.
206 Cladonia pyxidata *Fr.*
207 — vipæillum.
208 — fimbriata *Fr.*
209 Cladonia v. coniocrœl *Del.*
210 Physcia par. v. imbricata.
211 — stell. v. hispida *Sch.*
212 — chrysoph. v. denud.
213 Placodium elegans *Dl.*
214 — mur. v. citrinum *Nyl.*
215 Squam aria gypsacea *Dl.*
216 Umbilicaria microphylla *Laur.*

(1) Sectio *Dematiæ* Fr. Genus affine Phragmotrico. Diag: Conidia ovato-oblonga, clathrato septata, sœpius asperula, isthmis interpositis in catenulas digesta.

(2) Périthèces épiphylles et hypophylles punctiformes bruns, immergés, nombreux et circulairement placés sur des taches déterminées d'abord, rondes puis ovales, atteignant alors 1-2 cent. et plus de longueur, difformes ou naviculaires par confluence, de couleur rouge de sang, pâlissant au centre et visibles sur les deux faces de la feuille. Spores linéaires, flexueuses, contenant 6-8 sporules globuleuses.

217. Lecarrora luteo-alba *Alb.*
218. — parell. v. Upsal.
219. — var. v. actema *nyl.*
220. — — v. sarcopis *nyl.*
221. — Soph. v. Lævigata.
222. — Aurant. v. rubesc.
223. Repraria chlorina *Ach.*
224. Lecidea geographia *Sch.*
225. — alpicola *Nyl.*
226. — Ostreata *Schær* (1).
227. — Armeniaca *Schær.*
228. — Paras. v. ecrustacea.
229. — Vern. v. anomala.
230. — — v. globulosa.
231. — — v. meleua.
232. — — v. milliaria.
233. — — v. turgidula.
234. Opegrapha siderella *Nyl.*
235. — var. v. nigrita *Chv.*
236. — — v. rimalis *Fr.*
237. Verrucaria lactea *Ach.*
238. Arthonia lurida *Ach.*
239. — — v. spadicea *N.*
240. Thrombium byssaceum *Sch.*
241. Omphalaria corollodes Mass.
242. Cladoniafimb. v. cornuta.
243. — pyxid. v. prolif.
244. — Endiviæ folia *Ach.*
245. Sticta Jackeri *Sp. nov.* (2).
246. — Fuliginosa *Ach.*
247. Parmelia saxat v. rubescens.
248. — perlata v. ciliata.
249. — saxat. v. Aizoni.
250. — pulver. v. pittyrea.
251. Parmelia pulv. v. grisea.
252. — consperra v. stenophl.
253. Physcia Sted. v. cercidia.
254. — obscura v. cycloselis.
255. — pariet. v. chlorina.
256. Squamaria cras. v. imb.
257. — v. cæspitosa.
258. Placodium fulgens.
259. Urceolaria ocellata *D. C.*
260. Lecanora subfusca *Ach.*
261. — cerin. v. holocarpa.
262. Lecidea candida *Ach.*
263. — lurida *Ach.*
264. — parasem. v. Eleoch.
265. — tabacina *Sch.*
266. Unbilicaria arctica.
267. Graphis script. v. recta.
268. Verrucaria galactites *Duff.*
269. — nigrescens *P.*
270. — rupestris *Sch.*
271. — littoralis *Wed.*
272. Calicium hyperellum *Ach.*
273. — parietinum *Ach.*
274. — trich. stemoneum.
275. Trachylia tympanella *Fr.*
276. Lichina pygmæa *Agd.*
277. Collema flaccidum *Moug.*
278. C. microphyll. *Ach.*
279. C. pulposum *Ach.*
280. Leptogium lacerum *Fr.*
281. — muscicola *Fr.*
282. Cladonia coccifera *Duff.*
283. Roccella pygmæa *D. M.*
284. Nephroma levig f. Sored.
285. Physcia aquila *Fr.*
286. — flavicans *D. C.*
287. — Leucomela *Mich.*
288. Umbilicaria hyperborea *Hof.*
289. Pannaria plumbea *Dcl.*
290. Lecanora sophodes *Ach.*
291. L. sax. f. Vogesiaca *Mg.*
292. L. angulosa *Ach.*
293. L. conizæa *Ach.*
294. Lecidea albo-atra *Sch.*
295. — Ehrhartiana *Ach.*
296. — epipolia *Ach.*
297. — exanthematica *Nyl.*
298. — gelatinosa *Fk.*
299. — Prevostii *Sch.*
300. — sanguinaria *Ach.*

(1) Cette espèce rare jadis, longtemps reléguée dans la Suède, a été observée pour la première fois, en France, par M. J. B. Mougeot. Encore à ce moment elle ne s'est pas écartée, chez nous, de la région vosgienne où elle se montre uniquement sur l'écorce des sapins.

(2) Thaele vert glauque, lisse ou pulviné par places, réticulé et lacuneux, à lobes arrondis, étroits bi-trifides, soredié à la marge, roux clair, fibrilleux au centre. Cyphelles blanches beaucoup plus rares que dans le type. Stérile. — Sur les roches de la cascade de Crévent (Deux-Sèvres) mars 1880, Comm. M. Jecker.

Extrait du series II. **Fungorum novorum gallicorum**
du Dr P. A. Saccardo

Suite. (Voir *Revue*, tome II. p. 191.)

661. *Peziza (Aleuria) Doloris* Roum. *St. Bot. H. Gar.* p. 60, T. I. *Fung. Gall.* 447. — De hac specie sequentia observare liceat. Descriptio in Icon. l. c. speciem sistunt. *Pezizæ fulgenti.* Pers. Cooke Mycogr. f. 209 valde similem nisi eamdem. Specimen vero *Fung. Gall.* l. c. aliam speciem sistit nempe ascis 180 × 18, paraphisibus clavulatis obvallatis, sporidiis ellipsoideis (nec perfecte sphæricis!) 17—18 × 12, 1 nucleatis. Hæc postrema *Pezizæ vesiculosæ* affinis videtur.

662. *Peziza (Humaria) Carnea* Pers. Karst. *P. Antonii* F. G. 449. In detritis calceis et laneis (comme engrais, Bruyères. A. Mougeot. Obs. Asci crasse cylindraceo-clavati 150 × 22, truncati, paraphysatis, octos pori. Sporidia disticha ellipsoidea 20 × 12—13, hyalino-farcta, levia.

666. *Calloria luteo-rubella* (Nyll.) Karst. M. Fenn. 101. *Helotium Karsteni* Roum. F. G. 65. In tela linea putrescente. Toulouse. R. — Asci clavulati 40 — 4, paraphysibus apice sphærico-capitatis obvallati, octospori. Sporidia bacillaria, 10–12 × 1, leniter curvula, hyalina. — *Calloriæ chrysocomæ* (Bull.) Fr. affinis.

672. *Helotium humile* Sacc (Nec Desm). Ascomatibus gregariis, subsuperficialibus sessilibus plano scutellatis, 1/4 — 1/3 mil., D., levibus, glabris, distincte marginatis, ex albo luteolis, disco concaviusculo, sicco aperto; ascis cylindraceis, 70 — 80 × 8, stipitatis, apice obtusiusculis, paraphysatis, octosporis; Sporidiis cylindraceo-fusoideis, leniter curvis, 15 × 2-3, obtusiusculis, hyalinis. In ramulis *Genistae scopariae,* Normandie. MB. inque capsulis Æsculi L.

678. *Helotium aureolum* Sacc. Ascomatibus gregariis, minutissimis, vix 1/10 mill. d., plano scutellaribus, distincte breve marginatis, semper apertis, brevissime stipitatis (simulate sessilibus) amœne citrinis, disco nitidiore ; contextu excipuli subprosenchymatico flavo ; ascis clavulatis, breviter stipitatis, apice rotundatis, 40–45 × 8, paraphysibus filiformibus obvallatis, octosporis ; sporidiis fusoideis, curvulis, utrinque v. magis deorsum, acutiusculis, 14–15 × 1 3/4-2, 2-3 nucleatis hyalinis. — In stipitibus *Pteridis aquilinæ* B. — Cum nulla forma mihi nota commutanda species. nisi cum *H. citrinulo* Karst., quod sporidiis brevioribus, cupulis prorsus sessilibus recedere videtur.

679. *Hyalopeziza carneola* Sacc. * *H. Rhodoleuca*, Ascomatibus sub sessilibus concaviusculis 1 1/6 mill. d., extuspilis non septatis capitatis hyalinis, 50 × 5, capitulo 10 d., vestitis ; disco amæne roseo ; ascis cylindraceis subsessilibus, apice rotundatis 40–45 × 6, paraphysibus longioribus, utrinque cuspidatis, roseo-guttulatis, obvallatis, octosporis, sporidiis fusoideis, 10–11 × 1–2 1/2, hyalinis. In culm. *graminum* B. *Peziza graminum* B. et Br. forte huc spectat, sed, ignota fructificatione, dubia. A vera *H. Carneola* differtsporidiis duplo longioribus, ceterisque.

686. *Belonidium pallens* Sacc. Ascomatibus plano-patellaribus concaviusculis sessilibus 1/4 mill. d., glabris, disco palide cinereis, extus brunneolis : excipuli contextu parenchymatico, margïnem versus parosenchymatico, cinereo-rufescente ; ascis cylindraceis 80–55 × 10–12,

apice rotundatis, brevissime stipitatis, aparaphisatis (?), octosporis; sporidiis bacillarifusoideis curvulis, deorsum attenuatis, 40–45 ⨯ 3–3 1/2, 3 septalis, hyalinis. — In culmis vaginisque *Brachypodii sylvatici*. L.

690. *Niptera riparia* Sacc. Ascomatibus gregariis, erumpenti-superficialibus, concavo-scutellatis, sessilibus, siccis compressis 1/3–1/2 mill. d. ubique glabris, rufo-brunneis, excepto margine pilosulo albicante; excipuli contextu prosenchymatico, rufo-melleo, cellulis marginalibus liberatis, piliformibus, asperulis; ascis cylindraceo-fusoideis, subsessilibus, 40 ⨯ 6–6 1/2, paraphysibus fusoideo-bacillaribus longioribus melleis obvallatis, octosporis; sporidiis distichis, fusoideis v. allontoideis, 8–9 ⨯ 1 1/4–1 1/2, hyalinis. — In culmis *Phragmitis communis*. B. *Mollisiæ graminis* Karst. (nec Dem) peraffinis, differt vero paraphysibus fusoideis melleis nec non ascomatibus paulo majoribus.

* *Niptera Tamaricis* Roum. *Fung. Gall.* 263 *(Peziza)*. In ramis cæsiis *Tamaricis narbonensis* Ascomata subaggregata, paulomimora. Asci 50 ⨯ 5; sporidia suballantoidea, 7 ⨯ 1 1/2, hyalina. Excipuli cellulæ marginales prosenchymaticœ, longiusculæ.

697. *Pirottœa gallica* Sacc. Ascomatibus, gregariis, superficialibus, aterrimis, 1/5 mill. d., concavo-scutellaribus, sessilibus, siccis semiclausis, ubique, setulosis, perithecii contextu parenchymatico, rigidulo, fuligineo, cellulosis superficialibus setulisque cuspidatis 2–3-septatis obscurioribus facileque secedentibus; ascis cylindraceo-clavatis, 35 ⨯ 5, breve stipitatis jodii ope flavescentibus paraphysibus filiformibus obvallatis, octosporis; sporidiis cylindraceo-clavulatis, 7–9 ⨯ 1 1/2 minute 2-guttulatis, hyalinis. — In caulibus emortuis *Cichorii Intybi*, sociis *Leptosphœria modesta*, et *Raphidophora vulgari*, a Gournay. M b.

727. *Exoascus?? campestris* Sacc. Maculis ochraceis hypophyllis, vagis; glomerulis minutis, ascis oblongo clavatis, 28 ⨯ 10, basi truncatis apice rotundatis 8-sporis (semper?); sporidiis globulosis 3 micr. d. hyalinis. In foliis, adhuc vivis *Ulmi campestris*. B. — Quum desit habitus vélutinus Exoasco solemnis, dubius hæres de genere. Cum eodem observavi conidia solitaria, ovoidea, 5–6 ⨯ 2–5 hyalina, apice conidiola germinantia, more *Saccharomycetis*. Quid?

748. *Phyllosticta linariæ* Sacc. Maculis subcircularibus arescendo dealbatis, anguste rufo-marginatis 4 ⨯ perithecis sparsis punctiformibus, lenticularibus, pertusis; vix 100 micr. d.; spermatiis ovoïdeo-oblongis 4 ⩬ 2 1/2, hyaliniis. In follis *Linariæ elatines*. B.

751. *Phyllosticta nemoralis* Sacc. Maculis indeterminatis expallentibus; peritheciis dense gregariis amphigenis punctiformibus, 100–140 micr. d.; spermatiis ovoideis, 7–8 ⨯ 2–2 1/4, 2 guttulatis, hyalinis. In foliis *Evonymi Europœi*. B. et *Ph. Evonymi* Sacc. et *Ph. Evonimella* Sacc. probe diversa.

752. *Phyllosticta Roumeguerii* Sacc. (*Sph. Tini Fung. Gall.* n° 496.) Maculis vagis, plerumque epiphyllis, arescendo griseis, margine concolori; peritheciis remotis lenticularibus, pertusis, 60–80 micr. d., contentu tenui-parenchymatico, dilute fuligineo; spermatiis ovoideo-clavulatis, 7–8 ⨯ 3 1/2–4, sœpius inæquilateralibus egattulatis, hyalinis. — In foliis *Viburni Tini* prope Auch (Gers). R.-A *Ph. tinea* et *Ph. tineola* meis diversa.

753. *Phyllosticta Typhina* Sacc. et Malb. Maculis oblongis, amphigenis, rubiginosis, centro pallidioribus majusculis ; peritheciis centralibus, lenticularibus, pertusis. 100–110 micr. d. contextu tenui parenthymatico fulvello ; spermatiis ovoideis, 4 ⁄ 1 3/4–2, 2 guttulatis, hyalinis. In foliis nondum emortuis *Typhæ latifoliæ* in Gallia centrali. Mb.

761. *Phoma Roumeguerii* Sacc. *(Septoria Caraganae Fung. Gall.* n° 128). Peritheciis in partibus foliorum exsiccatis gregariis, depresso-globosis, 1/6 mill. d., contextu parenchymatico ochraceo-fusco : spermatiis oblongis, 7 ⁄ 2, 2-guttulatis, hyalinis, basidiis bacillaribus, 15–16 ⁄ 2, suffultis. — In foliis *Caraganae arborescentis* nondum omnino emortuis. *Perpignan,* automno. R. — Ad *Phyllostictam* nutat.

762. *Phoma Mahoniæ* Sacc. Peritheciis in partibus foliorum exsiccatis laxe gregariis, globoso depressis, 150 micr. d., contextu dense parenchymatico ; spermatiis oblongis, 8–10 ⁄ 2, hyalinis basidiis bacillaribus 10–12 lgs. nixis. — In foliis *Mahoniæ aquifolii* socia *Phyllosticta* (*Fung. Gall.* n° 30) Toulouse R. — A. *Phoma mahoniæ* Thum. spermatiis triplo majoribus differt.

770. *Phoma ambigua* Sacc. Peritheciis globoso-depressis, dein subumbilicatis, centro papillulatis, 1/3 mill. d., initio epidermide velatis ; spermatiis cylindraceis, leniter curvis, 12–15 ⁄ utrinque obtusiusculis, granuloso-2-guttulatis, hyalinis. — In caulibus emortuis *Medicaginis sativæ*. Mb. — Inter *Phomam* et *Septoriam* media.

771. *Phoma Inulina* Sacc. *Fung. Gall.* 86 *(Sphæria)*. Peritheciis sparsis lenticularibus, tectis, 60–100 micr, d., pertusis ; spermatiis oblongis 6–7 ⁄ 2 1/2, 2-guttatis, quandoque medio subconstrictis, hyalinis, basidiis filiformibus flexuosis, 20-2 suffultis. In caulibus *Inulinæ viscosæ*. *Ille*. R.

773. *Phoma muralis* Sacc. Peritheciis epidermide tectis, gregariis, globoso-depressis, 1/5 mill. d., papillulatis, contextu parenchymatico, fuligineo, solidiusculo ; spermatiis ellipsoideis, 6 ⁄ 5, utrinque rotundatis, inordinate pluriguttulatis, hyalinis. — In caulibus *Sedi albi* emortuis Mb.

774. *Phoma oleracea* Sacc. Perithecis sparsis, globoso depressis, papillulatis, 1/4–1/3 mill. d., initio velatis ; spermatiis, oblongo-subcylindraceis, medio quandoque subconstrictis, utrinque obtusiusculis, 5–6 ⁄ 2, 2 guttulatis, hyalinis. — In caulibus *Brassicæ oleraceæ*. L. — Affinis, sed non identica cum *Ph. herbarum* West., a qua spermatiis angustioribus differt.

780. *Phoma viticola* Sacc. Peritheciis sparsis, opidermide velatis, globosis, papillulatis, vix 1/6 mill. d., contextu laxe parenchymatico fuligineo ; spermatiis ellipsoideis, subinæquilateralibus, 7 ⁄ 4, eguttulatis hyalinis, basidiis filiformibus sub æquantibus suffultis. In sarmentis *Vitis viniferæ*. Mb. Ab affinis *Ph. vitis* Bon. differt spermatiis duplo majoribus.

781. *Phoma minutula* Sacc. Peritheciis corticolis, tectis sparsis, globoso-papillatis 1/8 mill. d., contextu minute parenchymatico, ochraceo-fulgino ; sparmatiis botuliformibus, 5–6 lgs. suffultis. — In ramulis corticatis *Lonicerœ Xylostei*. Mb., qui *Ph. bacillarem* Sacc. Quoque in *Cichorii* caule legit.

(A suivre.)

LES CONIDIES DU PLEUROTUS OSTREATUS Fr.

Les échantillons du *Pleurotus ostreatus*, sur lesquels j'ai observé un appareil conidial, ont été récoltés dans le bois de Meudon, le 1er février dernier.

Leur développement s'étant fait dans de mauvaises conditions, par suite des froids rigoureux du mois de janvier, il en est résulté une exhubérance telle du système pileux, que ce champignon, qui ordinairement n'a que des poils courts, parfois même assez rares, sur le chapeau et sur le stipe, était entièrement couvert d'un duvet blanc et serré.

Ces poils sont formés de deux ou trois cellules placées bout à bout, à contenu granuleux et offrant une boucle à chaque cloisonnement. Ils sont habituellement indépendants les uns des autres ; mais il arrive que deux poils se soudent entr'eux, soit par l'extrémité, soit au point du contact de deux parois latérales, soit enfin par l'intermédiaire d'une sorte de pont.

Les poils du centre du chapeau et du stipe m'ont paru constamment stériles, tandis que ceux des bords du chapeau, qui sont plus courts que les premiers, sont souvent sporifères. Ces spores sont incolores, ovoides, à paroi mince, et contiennent une ou deux vacuoles ; elles sont portées sur un court sterigmate. Chaque poil porte une ou deux spores, mais dans tous les cas il n'y en a jamais qu'une seule par cellule. La spore peut être exactement terminale, ou voisine du sommet, ou franchement latérale. Y a-t-il une relation entre la présence de ces spores et les spores normales de l'hymenium ? Il m'a semblé que les basides fertiles étaient bien peu abondants sur mes échantillons. La présence de spores sur les poils du chapeau montre bien l'analogie qui existe entre les terminaisons des hyphes du champignon : basides et poils sporifères (Pl. XII f. 5), cystides et poils stériles.

N. Patouillard.

BIBLIOGRAPHIE

Dr Lambottè, FLORE MYCOLOGIQUE DE LA BELGIQUE. 3 vol. in-8° — I. pag. 524 ; II. p. 600 ; III. p. 331. Verviers 1880.

Nous avions eu les prémices de ce beau et considérable ouvrage, il y a quelques mois déjà (*Revue*, T. II, p. 116), mais nous ne supposions pas qu'il dût avoir un cadre aussi complet. Comme l'indique son sous-titre, le lecteur trouvera dans la nouvelle Flore, plus complète que celle de Jean Kickx, éditée en 1867, la description des familles, des genres, des espèces et des variétés *trouvées jusqu'à ce jour* sur le territoire Belge ; le groupement des espèces typiques et de leurs formes secondaires ; les propriétés nuisibles et culinaires des grandes espèces et des tableaux facilitant leur diagnose. Le volume III est clôturé par une table alphabétique renvoyant à plus de 4,000 noms d'espèces ou variétés représentant le nombre des espèces décrites dans l'ouvrage. Ce chiffre seul accuse de prime abord l'importance du livre.

M. Lambotte s'est appliqué dans sa flore à étudier et à indiquer, pour un grand nombre d'espèces, les caractères des spores et des protospores (formes primitives) qui jouent aujourd'hui, on le sait, un rôle si considérable dans la classification mycologique. Il a suivi les *Symbolæ* de

Fuckel. (Conséquemment l'auteur divise les champignons en *Parfaits* (1) et en *imparfaits*). Quant à la formation de ces tableaux analytiques, il a puisé aux notions que contiennent le *Handbook*. de M. Cooke et les *Hyménomycètes* de M. C. Gillet. M. Lambotte a utilisé avec une sagacité parfaite les travaux les plus récents et a fait précéder des développements indiqués par divers monographes, la citation d'un certain nombre d'espèces mycologiques que l'on trouve rarement citées dans les flores, ou mieux uniquement dans les plus récentes. Ces travaux sont notamment le *Selecta fung. carp.* de MM. Tulasne, la *Monographie des Saprolegniées* et l'étude *sur la reproduction des Ascomycètes,* de M. Max Cornu ; le *Synopsis des saprolegniacées* de Lindstedt, les recherches de M. de Bary sur les Uredinées, celles du même et de MM. Brefeld et Van Tieghem sur les mucorinées, les derniers mémoires de physiologie végétale et de botanique descriptive parus dans les *Annales des sciences naturelles*, etc, etc. C'est en vue d'aider à la connaissance des champignons belges et de faciliter leur recherche que le Dr Lambotte a parfois indiqué dans ses notes du bas des pages, (et bien qu'elles ne se rapportassent pas toujours à des espèces encore observées par lui), les descriptions d'espèces nouvelles ou rares décrites dans ces dernières années, ainsi que les nouvelles divisions systématiques proposées. C'est un complément qui ajoute incontestablement à la valeur du livre et que tous les lecteurs apprécieront.

O. Comes. Note sur l'Agaricus Parthenopeius. *Nouvelle espèce.*

Cette forme cespiteuse intéressante, voisine du *Pleurotus ostreatus* Jacq. a été récoltée aux environs de Naples, sur le tronc d'un chêne. Elle mesure 30 centimètres environ de tour. Chacun des chapeaux, soudés par la base, a une forme distincte, ainsi qu'on peut en juger par le dessin de notre savant confrère, que nous empruntons aux *Actes de la Société cryptogamique Italienne* 1881 (V. notre Pl. XII, f. 4). Il est orbiculaire, elliptique, reniforme ou obovale à la fois. Les spores sont blanches, ellipsoïdes ou cylindriques, longues de 9–12 millimètres, larges de 4, 5–6 millimètres. Les principaux caractères qui éloignent la nouvelle espèce du *P. ostreatus*, avec lequel elle a cependant un rapport générique, surtout avec la forme de cette espèce : *Ag. ostr.* par *flavo-cinereus* Pers., sont les qualités de l'épiderme du chapeau, la couleur de la chair, la forme du stipe, la marge des lamelles et la grosseur des spores. C. R.

« Agaricus cœspitosus, maximus ; pileo carnoso, excentrico plerumque dimidiato, conchato, eliptico vel sub rotundo, horizzontali vel ascendente, cinereo murino, demum expallente, viscido, nitido, squamuloso, villoso, carne candida ; stipite crasso, abbreviato vel obsoleto saepe nullo, basi strigoso ; margine nigricante, involuto, repando aut sinuato-lobato, demum fisso ; lamellis longe decurrentibus, confertis, erosis, eglandulosis, basi anastomosantibus, reticulatisque, aquoso-albidis, demum lutescentibus ; lamellulis numerosis.

Ad truncos quercinos emortuos ; hyeme. »

(1) Le premier embranchement comprend, à l'exemple de Fuckel, les espèces qui sont considérées comme ayant atteint leur développement complet, et les formes primitives qui dépendent des types *parfaits*. Le second, les espèces considérées comme primitives et dont on ne connaît pas encore la forme type, et qui, tôt ou tard, seront accolées à leur forme complète.

Grevillea (N° 50, décembre 1880). Edité par le Dr M. C. Cooke.

Nous distinguons dans ce numéro : 1° Un article du *Docteur Minks, Sur la structure des Lichens.* L'auteur développe et précise sa théorie, que nous avons expliquée dans le numéro 7 de notre *Revue*, théorie exposée à son tour dans le précédent numéro du *Grevillea*, comme puisée chez nous, par notre correspondant et ami, M. W. Philipps. Evidemment cet article n'intéresse que les mycologues anglais, puisqu'il est écrit dans leur langue nationale. Il ne modifie point nos précédentes indications sur le même sujet.

2° La *Table spécifique des Champignons décrits dans les 8 volumes du Grevillea.* Nous appelons l'attention de tous les lecteurs du *Grevillea* sur cet utile travail. Il n'est aucun mycologue qui, utilisant un recueil de cette importance, ne puisse apprécier l'économie de temps et la facilité pour les recherches que doit procurer l'usage d'un tel index. Ce relevé, indique 1138 espèces de champignons, toutes bien établies (les espèces douteuses ont été écartées du relevé). Il fournit en outre, en ce qui concerne les espèces anglaises, la plupart absentes dans le « *Hand Book* » du Dr M. C. Cooke, le cadre de la nouvelle édition attendue de ce manuel des champignons de la Grande-Bretagne, qui remonte, on le sait, à l'année 1871.

Dr X. Gillot. Etude sur la flore du Beaujolais. (Extrait des *Annales de la Société Botanique de Lyon.* 1880. 1-30 pag.

Les dernières pages de ce mémoire sont consacrées à l'énumération, suivie de développements critiques pour un certain nombre d'Hyménomycètes plus ou moins rares observés en octobre 1879 sur les bords de la route, en montant de Beaujeu à Chenelettes, aux bois de Quincié et de Montout, et sur les pelouses qui couronnent les montagnes au sud de cette région.

Parmi les champignons des environs de Corcelles, M. le Dr X. Gillot cite l'*Ag. (Collybia) contortus* Bull, sur des souches pourries au raz du sol. Nous empruntons à son mémoire la note qu'il consacre à cette espèce : « Cet agaric, que M. Gillet (*Hymenom.* p. 312) a eu tort de réunir sans réserve à l'*Ag. (Collybia) fusipes*, répond exactement à la planche 36 de Bulliard. Il forme des groupes nombreux, dont les stipes égaux et légèrement tordus sur eux-mêmes adhèrent plus ou moins à la base. Il diffère en outre, par sa couleur d'un brun plus foncé, son chapeau moins épais, et ses lamelles plus serrées, de l'*Ag. fusipes* Bull. (pl. 106 et 516 f. 2. *Ag. Crassipes* Schœff. pl. 87 et 88), à stipe renflé, radiciforme inférieurement. Il y a donc lieu de les distinguer, soit comme espèces distinctes, à l'instar de Bulliard, soit tout au moins comme variétés, ainsi que l'a fait l'illustre mycologue Fries (*Epic.* et *Hym. Europ.* p. 112). Je dois ajouter que dans le Beaujolais, le seul type que j'ai observé à plusieurs reprises est celui de l'*Ag. contortus*, tandis qu'aux environs d'Autun, je n'ai vu sur les vieilles souches de chênes ou de châtaigniers que l'*Ag. fusipes* à stipe très renflé. Il y aurait donc là un petit point de distribution géographique qui militerait encore en faveur de la distribution de ces deux champignons. »

J. Passerini. *Di alcune crittogame osservate sul Tabacco.* (Extrait des actes de la Soc. cryptog. Ital. 1881, p. 13.)

L'auteur s'est livré à l'examen d'une plantation de Tabac faite aux environs de Parme qui présentait diverses altérations sur lesquelles la

science ne s'est pas précisément prononcée. Il rappelle une notice sur la culture de cette plante industrielle publiée à Rome en 1877 renfermant un paragraphe traitant des maladies qui atteignent ordinairement les jeunes plants, savoir : la *Ruggine*, la *Nielle* et le *Jaspé*. Sans rapporter aux parasites qu'il a observés, la conséquence ou l'origigine des affections morbides observées par les cultivateurs, le savant professeur de l'Université de Parme fait connaître quatre champignons qu'il a remontrés sur les feuilles du tabac *(Nicotiana tabacum)*, au mois d'août dernier. Les deux premiers sont nouveaux.

1° *Phyllosticta tabaci*. Folia primo pallide variegata et paullulum bullata, deinde areolis exaridis candidis, irregularibus subconfluentibus, disseminata. Areolæ sæpe steriles; non nullæ autem medio sordescentes, ibique perithecia atra punctiformia foventia et mox lacerata. Spermatia ovoidea, recta hyalina 6. 7 mk. longa. 3 mk. lat.

2° *Ascochyta Nicotianae*. Perithecia in maculis exaridis, irregularibus subaggregata, fusca : spermatia ovoideo-oblonga, medio septata et leniter constricta, hyalina, endoplosmate granuloso.

3° *Epicoccum purpurescens* Ehr. *forma tabaci*. Peut-être bien la *Ruggine* des cultivateurs.

4° *Macrosporium commune* Rabb. Conidia clavata, fuliginea, quinqua-septata, loculis septo longitudinali diremptis, stipite concolore articulato, dimidio breviore, fulta. Sur les feuilles mal séchées. Ces deux derniers parasites accompagnent ou précèdent quelquefois un *Cladosporium* mal caractérisé le *C. Epiphyllum* Nees ?

Pour compléter son inventaire des champignons des feuilles vivantes ou desséchées du tabac, l'auteur signale encore un *Oidium* (sur les jeunes plants cultivés en pots) qui peut se rapporter à la maladie connue sous le nom de *Blanc*. Il ne saurait dire que cet état conidifère appartient à tel ou tel Erysiphe, cependant il incline vers l'*E. comm. var solenacearum* Hoffm *Index* p. 54 (voir *Oidium tabaci* Thum. Contrib. fl. myc. Lus. immanquablement la forme conidiophore observée par M. le professeur Passerini) (1).

Erbario crittogamico italiano. Série II. Fasc. XIX-XX. Milan, 1880, in-4°.

La série lichénologique de ces deux fascicules a été fournie par MM. Anzi, V. Trévisan.

Nous signalons comme raretés les espèces suivantes : *Placidiopsis, Grappae*, Bertram, *Arthopyrenia Lapponina* Anzi.

Les champignons ont été réunis par MM. J. Passerini, Ch. Spegazzini, O. Comes et Archangeli. Voici les nouveautés et les espèces les plus curieuses : Agaricus tuberosus Fr. Hyd. suaveolens Scop. Chondrioderma difforme Cke., Urocystis primulæcola Mag., Gymnosporangium conicum Oerst., Triphragmium filipendulæ Passer., Læstadia veneta Sacc. et

(1) M. le professeur O. Comes a publié depuis l'apparition de cette étude *(Ann. de l'Ecole sup. d'agricult. de Portici.)* une notice sur l'*Erysiphe Lamprocarpa* f. *nicotianae*, nouveau parasite du Tabac, observé par lui sur les variétés *Macrophylla* et *gigantea*, cultivées à Portici. L'auteur ne s'arrête pas à un moyen précis pour combattre l'*Erysiphe*; il rappelle avec a-propos que le drainage ou des arrosages modérés, tout comme une aération suffisante ménagée pour les champs de culture doivent prémunir contre le parasite, tout en reconnaissant que si l'emploi du souffre est aussi efficace pour le tabac atteint que pour la vigne, il ne saurait assurément ne pas être sans de graves inconvénients pour la bonté de la feuile à utiliser !

Speg., Valsa strobi sp. nov. Passer. (1). Physospora rubiginosa Fr., Polyporus Inzengæ Ces et Dn., Sphærerella præcox Passer. Herb. (2). Peziza microstigme Pass., Septoria citri Pass. Cicinnobolus Cesatii De By., Ramularia necans Pass., Passalora dactylina, Passer. Herb. (3). Macrosporium torulosum Passer. Herb. (4). Tuberculariа dryophila Passer. (5).

P. Brunaud. Liste des plantes phanerog. et crypt. croissant à Saintes (Charente-Inférieure) et dans les environs. Supplem. contenant la description de quelques cryptogames nouveaux, rarés ou peu connus. (Ext. des *Actes de la Soc. Linn. de Bordeaux.* 1880. 8° 26 p.

Ce supplément, d'une étude qui manquait au département de la Charente et qui remonte à deux ans (V. *Revue*, I. p. 81) est consacré, pour la plus grande part, aux champignons. L'auteur a adopté la distribution systématique proposée par M. le Dr P. A. Saccardo. (Il reproduit en note le cadre du *Conspectus pyrenomycetum*, du savant mycologue Italien). Les espèces nouvelles que nous signalons ci-après ont, pour la plupart, été indiquées par nous (voir *Revue*) et même distribuées dans notre *Exsiccata*, grâce au zèle bienveillant de leur découvreur. Il semble, au premier examen des listes dressées par M. P. Brunaud, que le botaniste infatigable a épuisé les ressources de la contrée qu'il habite, mais il n'en est rien ! Chaque jour sa perspicacité est éveillée par des nouveautés, et nous ne croyons pas trop dire qu'il a déjà en mains les materiaux d'un deuxième supplément (6). Espèces nouvellement décrites : Lophiostoma pseudomacrostomum Sacc., Lophiostrema Desmazieri Sacc. et Sp., L. subcorticula Sacc., Amphis phaeria pseudo umbrina Sacc., Anthostomella tomicum Sacc., Eutypella Brunaudiana Sacc., Pestalozzia plagiochasta Sacc., Diplodia buxicola Sacc., D. Clematidis Sacc., D. Amelanchieris Sacc., D. Sorbi Sacc.,

(1) *Diag :* Stroma e basi orbiculari discoideum, protuberans, 2 mm. diam. disco griseo fusco pustulatum, peridermio integro vel stellatim fisso, arcte adhaerente, tectum Perithecia numerosa, in parenchimate non mutato nidulantia : asci lanceolato — Clavat, 25 mk. long. 3 mk. lat. Sporæ octonæ distichæ cylindricæ, rectæ vel curvulæ, hyalinæ, 6-7 mk. long. 1 — 1 1|2 mk. lat. sur l'écorce du *Pinus strobus*.

(2) *Diag :* Perithecia minima, epidermide innata, sparsa, atra, cellulis latiusculis subtetragonis contexta. Asci saccato-clavati, basi breviter incurve stipitati, 40 mk. long. 10 mk. lat. sporæ 8 nae, subdistichæ, ovato oblongæ bi loculares, loculo altero latiore, hyalinæ, 12 mk. long. 5 mk. lat. Sur les tiges viv. du *Lactuca saligna*.

(3) *Diag :* Cæspituli globulosi, sparsi, fusci, in folio maculis exaridis longitudinalibus, hyphis brevibus fasciculatis rectis simplicibus, fumosis, formati : conidia oblongo-clavata hyphas subæquantia, pallide flavofusca, uniseptata, 50 mk. long. 10 mk. lat. Sur les f. du *Dactylis glomerata*.

(4) *Diag :* Hypodermeum, atrum, epidermidem longitrorsus lacerans dein stratosum : conidia magna, toruloso-muriformia, sessilia, forma admodum varia, interdum simpliciter septata. Sur les branches gelées du figuier.

(5) *Diag :* Macula subdiscoideæ vel irregulares, ex aridæ, areola ampla, fusco violacea cinctæ. Acervuli pulverei, sparsi castaneo-fusci, hyphis tenuibus brevissimis in globulum fuscum glomeratis, conidia minuta, glabra, hyalina gerentibus, formati. Sur les feuilles languissantes du chêne.

(6) Nous publions dans nos *Fungi Gallici*, cent. XIII, une des dernières espèces que M. P. Brunaud a bien voulu nous communiquer en nombre. *Heterosphæria palustris* sp. nov. réuni au *Melampsora Euphorbiæ* Cast. — Pycnide de forme stylosporienne subcartilagineuse, globuleuse, de couleur brune-rougeâtre foncée, s'affaissant au milieu sans s'ouvrir et présentant un enfoncement poriforme dont le bord est épais et arrondi, tout comme dans la forme *campestris* du H. Patella (Rabh. F. Eur. 447) Stylospores hyalines, bacillaires, légèrement courbées, long. 8-9, larg. 2-2 1/2 portées sur des basid. capill. peu ou point rameuses tapissant l'intérieur du conceptacle. — Sur les tiges sèches de l'*Euphorbia palustris*. Env. de Saintes. Novemb. 1880.

D. Tamaricis Sacc., Phyllosticta flavidula Sacc., Ascochyta scandens Sacc., A. Uredinis Sacc., Septoria Brunaudiana Sacc., S. detospora Sacc., S. Caespitulosa Sac., S. brachyspora Sacc., Phoma bacillaris Sacc., P. Cacti Bk., P. subvelata Sacc., P. Brunaudianum Thm. in litt. Passalora Brunaudii Sacc., Ramularia Alaterni Thum. in Litt., n. sp.

F. de Thumen. Mycotheca universalis. Cent. XVIII. 1880.

Ce fascicule, dû à la collaboration de MM. P. Morthier, de Corcelles, J. Therry, de Lyon; P. Karsten, de Mustiala, Dr de Schroter, de Breslau, Winter, de Leipzig, P. MacOwan, de Somerset-East, Ch. H. Peck, de New-York, J. B. Ellis, de Newfield, J. Passerini, de Parme, A. F. Moller, de Coimbra, J. Kunze, d'Eisleben, O. Zimmermann, de Chemnits, etc., ainsi qu'aux propres recherches de l'auteur aux environs de Vienne et de Bayreuth, renferme aussi bon nombre d'espèces, avec lesquelles nous avons fait connaissance dans les *Reliquiae Libertianae*, accordées par la munificence du Jardin botanique de Bruxelles à la collection Thumen et à la nôtre. Comme nous l'avons précédemment constaté, ce sont toujours de bons échantillons, complets et suffisants pour l'étude, et intéressant toujours les diverses contrées du monde, tels que l'exige le titre d'*Universelle* donnée à la publication, et comme le justifient les stations diverses des principaux collaborateurs que nous venons de nommer. Plusieurs espèces de ce fascicule sont nouvelles ou décrites depuis pou de temps et accompagnées de leurs diagnoses. Nous les signalons ci-après : *Polyporus cupreo-nitens* Kalchbr., *Ustilago Lorentziana* Th., *Æcidium libanotidis* Th., *Puccinia torosa* Th., *Capnodium araucariæ* Th., *Calosphaera recedens* Niessl., *Torula insularis* Th., *Glocosporium succineum* Sacc., *Ramularia Vossiana*, *Oidium lippiae* Th., *Cladosporium eranthi* Th. (*Revue mycolog.*, I. p. 59), *Pestalozzia acaciae* Th., *Phoma ornithogali* Th., *Leptothyrium medicaginis* Pass. n. sp. (1), *Phyllosticta quernea* Th., *Septoria quercus* Th., *S. Jenissensis* Sacc.

F. de Thumen. **Fungi Egyptiaci** (2). Ser. III. Extrait du *Flora* 1880. N° 30.

Cette série comprenant les numéros 43 à 60, complète les deux premières qui ont paru dans le *Grevillea*; elle renferme 11 Uredinées, 3 Byssoidées et 2 Pyrenomycètes. (La 2e série, presque toute entière, était représentée par des Uredinées, ; dans la première série, cette division dominait également. Les champignons supérieurs étaient tout à fait absents). Nous rencontrons deux nouvelles espèces dans le nouveau travail de M. de Thumen. Les voici, avec les diagnoses de l'auteur :

Coniothecium tamariscinum Th. sp. nov. C. ramulos vel longe late que ambiens et nigrificans vel, plerumque in junioribus, maculas irregulares, fuligineas varias efficiens ; sporis subglobosis, simplicibus vel plerumque, uni septatis, in globulos saepe sarcinaeformes, irregulares

(1) *Diag.* : L. peritheciis sparsis, punctiformibus, melleis tandem fuscis, centro perforatis, cellulis subexagonis contextis ; spermatiis oblongis, apicibus rotundatis, bi-plurinucleolatis, hyalinis, 10-15 mm. long., 3-5 — 4 mm. crass. — Parma, Vighefio in caulibus languidis et aridis *Medicaginis Sativae* L. octobre. Legit. Dr J. Passerini.

(2) Nous avons publié, *Revue* I, p. 9, une série de champignons extra-Européens étudiée par M. de Thumen, où figurent quelques espèces de l'Egypte.

conglutinatis, haud raro solitariis, fuscis, impellucidis 6-9 mm. diam. — In ram. viv. *Tammaris manniferae*. Pr. Bulbes. Avril 80.

Aecidium Suaedae Th. sp. nov. Aec. pseudoperidiis densis, longissime cylindraceis, pulchre aureo fulvis, sursum sensim dilatatis, ore pallido, membranaceo diaphano, crenulato inciso ; sporis globosulis vel elliptico-globosis, episporio subcrasso, paullulo verruculoso, dilute flavidis, 21-24 mm. diam. — In fol. viv. *Suaedae verae*. pr. Salehieb.

A. Oudemans. Révision des champignons trouvés jusqu'a ce jour dans les Pays-Bas. (Extrait des *Archives Néerl.* T. XV. p. 1-48. 1880 in-8°.

Ce catalogue comprend les Gasteromycètes (29 espèces) et les Myxomycètes (53 espèces) des Pays-Bas, déposés depuis 40 ans dans l'herbier de la Société botanique néerlandaise et ceux recueillis par le professeur Oudemans lui-même au cours des trente dernières années.

Dans ce recensement de 82 espèces, on n'en trouve aucune nouvelle. Les Myxomycètes sont distribués d'après le Mémoire de M. Rostafinski. L'*habitat* a été précisé avec détails (cela était nécessaire dans un catalogue local), mais ce que les mycologues de tous les pays apprécieront, s'ils ont la *Révision* dont il s'agit dans les mains, c'est le soin peu ordinaire qu'a pris M. le D. A. Oudemans de dresser pour chaque espèce une synonymie étendue. Là est à notre point de vue, pour les botanistes qui ne résident pas au Pays-Bas surtout, le principal mérite du travail. L'auteur a cité à l'appui des noms adoptés par lui, pour l'ensemble de ses 82 espèces, 110 auteurs anciens, antérieurs à Linnée ou modernes !

De Krempelhuber. Notice sur les **Lichens de l'Australie.** (Extrait des *Verhandl. d. zool. Bot. Ges. in Wienn.* 1880. p. 329-342.)

Cette notice relate 19 espèces nouvelles : Cladonia Narkodes, C. pertricosa, C. pergracilis, C. fruticulosa, C. Lepidula ; Ramalina glaucescens ; Sticta glaucescens, S. aurulenta, P. convoluta, P. concors, P. subphysodes, P. Isabellina ; Pannaria cervina ; Lecidea plana, L. aspidula, L. Hodgkinsoniæ ; Graphis polyclades ; Pyrenula pertusarioidea ; Chiodecton sublævigatum.

Voici le relevé numérique de l'ensemble des espèces par genre. Ce relevé constitue un élément pour la connaissance plus parfaite de la distribution des lichens dans cette contrée, encore mal connu sous ce rapport : Collema 2, Leptogium 4, Sphærophorus 3, Thysanothecium 1, Cladonia 17, Heterodea 1, Stereocaulon 2, Usnea 5, Neuropogon 1, Ramalina 12, Nephroma 1, Peltigera 1, Sticta 25, Ricasolia 1, Parmelia 14, Physcia 9, Pannaria 5, Coccocarpia 1, Lecanora 1, Callopisma 1, Thelotrema 3, Pertusaria 1, Lecidea 7, Graphis 1, Sarcographa 1, Pyrenula 1 et Chiodecton 1.

O. Comes. *Notizie intorno ad alcune crittogame Parassite della plante agrarie ed ai mezzi per combatterle*. Naples 1880, in-8°, 34 pag. (Extrait de l'Annuaire de l'École supérieure d'agriculture de Portici).

Il s'agit, dans ce mémoire historique, organographique et descriptif, de l'*Antrachnose* et des moyens préventifs et curatifs que l'auteur

propose pour combattre ce parasite de la vigne. Nous nous arrêterons à la conclusion pratique de ce travail, tout en citant un très beau dessin analytique qui accompagne le texte. (La fig. 3 représente, avec un aggrandissement de 600 diam., la coupe d'un conceptacle et des spores libres.) Voici les conclusions à retenir : 1° Favoriser le moins possible le développement des ceps et opérer des sarclages pouvant aérer le terrain ; 2° Supprimer sans retard les portions de la vigne montrant l'origine du mal et saupoudrer le bois sain en apparence, d'un mélange de chaux caustique et de soufre ; 3° Répéter cette aspersion trois ou quatre fois au moins dans une semaine ; 4° Laver en hiver, avec une solution de sulfate de fer, les portions conservées du cep, dans les endroits où l'*antrachnose* s'était montrée l'année précédente.

F. Thumen. *Reliquae Libertianae* (Extrait du l'*Hedwigia*, n° 12, 1880.

Le savant éditeur du *Mycotheca universalis*, ayant reçu du Jardin Botanique de Bruxelles une part égale à la notre de la seconde portion des récoltes que Mlle Libert de Malmedy destinait à la continuation de ses *Plantae Ardaennae*, commence sa révision dans le Recueil de Botanique allemand. Parmi les espèces qui lui ont paru inédites, M. de Thumen, indique les suivantes, qu'il accompagne de diagnoses latines : *micropera sorbi* (n° ? coll. Libert), *myxosporium carneum*, n° 882, *sphaeropsis Corylina*, n° 846, *Aposphaeria brassicae*, n° 798, *Sacidium Libertianum*, n° 624, *Helminthosporium Malmedience*, n° 852, *Sporotrichum cerealis*, n°ˡ 881 et 996, *S. Pulviniforme*, n° 417, *Selenosporium brassicae*, n°ˢ 611 et 798, *Sclerotium Iridis*, n° 729.

C. Kalchbrenner. **Phallodei novi** *vel minus cogniti*, in-8°, 1880. 3 fig. coloriées. (Extrait des Mémoires de l'Académie de Hongrie).

Ce Mémoire, accompagné de planches en couleur magnifiques, telles que celles dont tous les travaux du savant Kalchbrenner sont ornés, est précédé d'une distribution nouvelle des Phallodés comme la conçoit l'auteur. Nous la résumons en quelques mots : La petite famille des Phallodés, que Fries divisait en 3 tribus, savoir : les *Phallei* (exospores en mitre), *Lysurei* (endospores libres), *Clathrei* (endospores conjugués), doit comprendre, selon M. C. Kalchbrenner, une 4ᵉ tribu : les *Corynitei* (exospores en capitules). Voici comment l'auteur répartit les genres connus dans les 4 tribus que nous venons de citer :

1° *Phallei*, réunissant 8 genres, d'après la forme particulière du peridium et du chapeau, savoir : *Phallus* L., *Hymenophallus* Nees, *Ithyphallus* Fries, *Dictyophallus* Cord., *Lejophallus* Auct., *Cynophallus* Fr., *Xylophallus* Schl., *Scrobicularius* Schl ;

2° *Corynitei* Kalchb., réunissant 4 genres distincts par la forme du capitule : *Corynites* B. et Br., *Symblum* Klotsch., *Fœtidaria* S'-Hil., *Kalchbrennera* Berk. ;

3° *Clathrei*, comprenant un groupe de 4 genres, dont le premier est pourvu d'un réceptacle stipité, les deux suivants d'un réceptacle sessile formé de branches anostomosées et simples dans le dernier genre : *Colus* Vav. et Sech., *Clathrus* Mich., *Ileodictyon* Tul., *Laternea* Turp. ;

4° *Lysurei*, réunissant 7 genres répartis selon la forme et le mode de division du réceptacle : *Aserophallus*, Lepr. et M., *Lysurus* Fr., *Desmaturus* Schl., *Staurophallus* Mt., *Anthurus* Kalchb., *Schismaturus* Cord., *Aseroe* Lab., *Calathiscus* Mt.

L'auteur passe en revue toutes les espèces de la division des Phallodés qu'il lui a été possible d'étudier, y compris celles qui ont été le plus récemment décrites et qui forment ensemble un total de 60 types. Il les répartit suivant leur station géographique constatée et il arrive à cette conclusion, que nous résumons : L'Amérique est la partie du monde dans laquelle les *Phallodés* sont le plus abondamment représentés. L'Amérique possède exclusivement les genres : Xylophallus, Corynites, Fœtidaria, Colus et Azerophallus. Trois genres : Scrobicularius, Kalchbrennera et Staurophallus appartiennent exclusivement à l'Afrique. Les genres représentés dans deux continents à la fois sont les suivants : Ithyphallus, en Europe et en Amérique; Symblum, en Asie et en Amérique ; Laternea, en Afrique et en Amérique ; Dictyophallus, Lysurus et Aseroe, en Asie et en Australie; Anthurus, en Asie et en Australie ; Lejophallus, en Amérique et en Australie.

Cette exposition terminée, l'auteur passe à la description de différentes espèces rares ou nouvelles qui lui ont été communiquées par ses amis, M. P. Mac Owan, de Somerset-East, zélé scrutateur des richesses mycologiques de l'Afrique, et M. Ferdinand de Mueller, directeur du Jardin botanique de Melbourne, autre ami dévoué de la mycologie. Nous retrouvons le magnifique genre *Kalchbrennera* bien peu connu encore et le plus remarquable sans doute de toute la division des Phallodés, et un nouveau genre, très curieux aussi, dont la connaissance est due au savant mycologue hongrois : le *G. Anthurus*.

1° *Dictyophallus aurantiacus* Mt. var *discolor*. Kalchb. Australia. Notre tab. XIII, fig. 1.

2° *Cynophallus papuasius* Kalchbr. *(Grevillea* IV, 74). Australia. Tab. XII, fig. 7.

3° *Kalchbrennera* (1) *Tuckii* (K. et M.-O.) Berk. Afr.-Australe. Tab. XIII, fig. 1.

4° *Kalchbrennera* (2) *corallocephala* (W. et C.) K. Afr.-australe.

5° *Anthurus Muellerianus* Kalch. Australia. Tab. XII, fig. 6.

6° *Anthurus Wodii* Mac Ow. Africa-Australis. Tab. XIII, fig. 3.

Dr Ch. Spegazzini. Fungi Argentini. Pugillus III (3). (Extraït des *Anales de la Sociedad cientifica Argentina* septembre et octobre 1880 (4).

Ce troisième fascicule complète l'inventaire entrepris par l'infatigable descripteur et ajoute aux espèces nouvelles découvertes par lui sur la terre si féconde de la République Argentine, de nouvelles richesses jusqu'à ce jour ignorées. Sous les nos 1 à 166 figurent soixante-cinq

(1) Kalchbrennera Berkl. n. g. (in *Garden chron.*). — Receptaculum capitatum cum stipite confluens, primo clausum, demum lacunis pluribus excentricis perforatum, — tectum hymenophoro exogeno, ex quo processus steriles, liberi sub furcati undique surgunt.

(2) Anthurus Kalchbr. et Mac Ow. — Peridium ovoideum, lobato rumpens, truncatum ; pedunculus cylindraceus, sursum dilatatus, late pervius, in receptaculi radios 5 — 8 simplices lanceolatos, erecto patentes transiens. Massa sporifera internam laciniarum paginam totam occupans. — Genus *Lysuri* differt pedunculo apice constricto, et laciniis paucis, *Aseroe* et *Calathiscus* parte hymenifera ad basim modo radiorum restricta, linea circulari definita aut verrucis 5 affixa.

(3) Voir *Revue*, tome II p. 165, analyse du Pugil. I et p. 213 analyse du Pugill. II.

(4) Au moment où nous lisons les épreuves de ce compte-rendu, nous recevons le n° 5 (novembre 1880) des *Ann de la Société scientif. Argentine*, qui renferme une nouvelle étude du savant italien : *Plantæ Argentinæ novæ et criticæ*. Manipulus I. Le Dr Ch. Spegazzini mène de front l'étude des cryptogammes et celles des phanerogamus. Le nouveau travail qu'il poursuit actuellement est le développement et le complément des recherches

champignons nouveaux. Parmi les rares espèces européennes nous rencontrons à notre grande surprise (n° 125) une forme du *Pleospora herbarum* particulière aux tiges du *Salicornia herbacea* observé par nous dans les étangs de La Nouvelle (Aude) et publié dans nos *Fungi Gallici* sous le n° 80; forme que M. le Professeur Saccardo a étudiée cette année à nouveau (Mich. VI, p. 112) et qu'il a placée dans le genre de Schulzer, en lui donnant notre nom pour qualificatif (1)! Le Champignon de l'Amérique espagnole a été récolté par M. Berg sur le *Salicornia peruviana*, dans l'Ile des Lions en Patagonie. Cette dispersion si lointaine d'une espèce de notre contrée intéresse la géographie mycologique.

Cinq genres nouveaux sont proposés par le savant italien :

1° Le genre *Bagnesiella* fondé en l'honneur du regretté mycologue C. Bagnis pour un Ascomycète, observé sur les branches de l'*Acacia Bonariensis*, le *B. Australis*. Diag. : Stromata *Dothideai*, erumpentia, ramulicola; sporidia Phyllachorae, elliptica, continua hyalina;

2° Le genre *Rostafinskia*; une espèce, le *R. Australis* de la tribu des Myxomycetes (2), observé sur les troncs pourrissants à Buénos-Ayres;

3° Le genre *Aplosporella* (3), pour quatre champignons corticoles imparfaits nouveaux, les *A. Aguicei*, *chlorostroma*, *Brasiliensis* et *sarmenticola*;

4° Le genre *Hendersonula* (4), pour une espèce de la division qui précède *(l'H Australis)*, sur les feuilles vivantes du *Solanum Boherr*;

5° Le genre *Helminthosporiopsis* fondé pour l'*H. Typica* (5), sur les tiges pourrissantes de l'*Eryngium agav.* et le genre *Patellina* (6), représenté par le *P. Italichroma* sur le bois pourrissant du *Melia*.

Voici les nouvelles espèces de ce troisième fascicule : Agaricus pacificus, A. echinosporus, A. Cisneroi, Lentinus bonaerensis, Xerotus conicus, Polyporus xylocreon, P. propinquus, P. pulcher, P. cristulatus, Irpex cartilagineus, Stereum pergameneum, Stereum levigatum, Cor-

de MM. Berg. et Schnyder. Sous la rubrique *Observations* qui suit l'habitat de la plante déjà citée avant lui il donne une description nouvelle, détaillée et étendue, ainsi que la mesure exacte des divers organes de la fleur et du fruit. Quant aux variétés et aux espèces nouvelles qu'il établit (l'auteur, toujours fidèle à ses vues progressives, devançant plutôt que suivant les prescriptions de la science actuelle), il fournit des descriptions très complètes et fait intervenir comme point différentiels ou comparatifs les espèces voisines du type qu'il examine. Nous recommandons vivement cette étude qui intéresse tous les descripteurs et les monographes. Le numéro 1 est consacré aux 3 fam. *Ranunculacées Cabombeae* et *Berberideae*.

(1) *Camarosporium Roumeguerii* Sacc. *Diag.* Peritheciis sparsis, globuloso depressis, papillulatis, epidermide velatis, 1/10 mill. d., ochraceo-celluloso-contextis; stylosporis ovoideo-subangulosis valde inaequilibus, 18-20 8, 3-4 septato-muriformibus, melleis.

(2) *Diag :* Sporangia flexuosa, intricata, in acthaliis forma magnutidineque variis coalita. Stratum centrale sporis et capillitio fœtum, supernum capillitio sterili, absque granulis calcareis, decorticatum, persistens, infernum hypothallum floccoso-papyraceum formans. Capillitium bene evolutum, granulis calcareis destitutum. Columellæ deficiunt, sporæ globosæ v. irregulares, coloratæ.

(3) *Diag :* Perithecia *Diplodiae*; stylosporæ majusculæ (15-30), ellipticæ, fuginæ, continuæ.

(4) *Diag :* Stromata foliicola, innata, atra, ostiolis punctiformibus non v. vix notata, orbicularia v. difformia intus alba, locellos stylosporiferos gererentia; stylosporæ ellipticæ, pluriseptatæ, coloratæ.

(5) *Diag :* Stipites subcylindracei, compositi, sursum ex hyphis divergentibus arborescamosi, fuliginei; hyphæ fasciculatæ, fuligineæ, septulatæ, apice divaricatæ, hyalinæ; conidia *Helminthosporii* acrogena.

(6) *Diag :* Ascomata patellari-cupulata, glabra, carnosa, sessilia, speciosa; spermatia globosa v. elliptica, continua, hyalina, in sterigmatibus acrogena.

ticium rosellum, Tremella globulosa, Ceriomyces spongia, Puccinia Parodii, Uromyces bonaerensis, U. novissimus, U. Cisneroanus, Anthostomella platensis, Poronia macrorhiza, Hypocopra tomentosa, H. austro-americana, H. australis, Diatrype macrothecia, Diaporthe Humboldtiana, Sphaerella Bonaerensis, Melanopsamma hydistheca, Didymosphaeria diaporthoides, Amphisphaeria majuscula, Zignoella incerta, Melanomma callispermum, Leptosphæria vinosa, Pleospora sclerotioides, Phyllacora tropicalis, Pyronema argentinum, Pyrenopeziza olivacea, Schizoxylon hormosporum, S. bagnisianum, Tuber australe, Globaria macrorhiza, Nidularia Bonaerensis, Badhamia melanospora, Arcyria Bonaerensis, Hemiarciria caliculata, Phyllosticta cerasicola, P. cerasella, P. Cordobensis, Phoma domestica, P. atrificans, P. megasperma, P. charticola, P. Bergii, Dendrophoma Australasica, Pyrenochaeta vinosa, Septoria iresines, S. exotica, S. rarissima, S. pamparum, S. excaecariæ, S. obsidionis, S. araujae, Coniothyrium Bergii, C. coprophylum, Diplodia diversa, Ascochyta australis, A. Patagonica, A. Lorentzii, Camarosporium Patagonicum, Schizothyrium Australe, Leptothyrium glomerulatum, Dinemasporium affine, Gloeosporium australe, Oidium dubiosum, Saccharomyces merdarium, Cylindrosporium australe, Aspergillus cinereus, Sterigmatocystis pulchella, Spicaria perpusilla, Torula pulvinata, Torula callispora, Coniosporium crustaceum, Macrosporium atro-virescens, Stilbum minutissimum, Graphium ceratosmoide, Illosporium guttiforme, Sphaeridium carneum, Bactrydium Bonaerense, Sclerotium succineum.

NOUVELLES

M. le capitaine Lucand, dont nous avons apprécié (*Revue II*, pag. 65) les belles aquarelles de champignons supérieurs, se propose de publier ses dessins par fascicules, de 25 espèces. Ces fascicules seront expédiés au prix de 30 francs aux botanistes qui en feront la demande à l'auteur, 6, rue Saint-Christophe, à Autun (Saône-et-Loire). Chaque feuille comprend une espèce représentée par plusieurs figures peintes, montrant les champignons sous différentes positions et, autant que possible, à deux ou trois époques de son existence. Cette illustration est une suite aux planches de Bulliard *(Champignons de la France)* qui, on le sait, est l'œuvre la plus estimée des mycologues, et qui fût interrompue par la mort de l'habile mycologue-dessinateur.

— M. C.-C. Gillet continue toujours la publication de ses *Hyménomycètes de France*. Une 5e série de planches supplémentaires vient de paraître. Nous rappelons que l'on souscrit chez l'auteur, rue de l'Adoration, 23, à Alençon (Orne).

— M. le docteur Ed. Morren, professeur à l'Université de Liège, directeur du Jardin botanique de l'Etat, vient de donner une huitième édition de la *Correspondance botanique*. On sait que cet opuscule, sur lequel nous avons souvent appelé l'attention de nos lecteurs, est destiné à faciliter les relations entre les botanistes des cinq parties du monde. Les personnes qui désirent recevoir annuellement cette publi-

cation, peuvent s'abonner au prix de 3 fr. 50 chez l'éditeur (à Liège, à la Boverie 1), ou chez les principaux libraires.

— La Société Cryptogamique italienne, dont M. le professeur F. Ardissone, directeur du jardin Brera, est le savant associé promoteur, vient de publier, en même temps que les fasc. XIX-XX de l'*Erbario crittogannico italiano*, les *Atti* fasc. 11 du 2me volume, et fasc. 11 du 3e volume (Milan 1880). La 1re série des actes de la société a été, on le sait, publiée à Gênes (1860-67) sous le titre de *Commentario*. Nous rencontrons dans les récents fascicules, sous ce titre : *Anacrisi dei Licheni della Valsesia*, par MM. Baglietto et Carestia, un catalogue étendu des Lichens d'une portion des Alpes d'Italie où figurent les nouveautés suivantes : *Psoroma concinnum, Acarospora flavo-rubens, A. Versicolox, A. Valdobiensis, Lecanora protecta, L. Sororia, Gyalecta scutellaris*. Deux planches sont consacrées à la représentation des Thèques et des spores isolées, très fortement grossies des nouvelles espèces.

— M. T. Brisson de Lenharrée, publie dans les Mémoires de la Société Académique de la Marne, un supplément à son récent travail : *Lichens des environs de Château-Thierry*. Un des collaborateurs de M. Brisson, M. Dey lui a communiqué 42 espèces ou variétés à ajouter à la Florule dont nous avons déjà rendu compte et au sujet de laquelle nous aurons à parler encore. Dans son préambule, M. Brisson excite les explorateurs des Lichens à diriger leurs recherches « jusques aux bords des forêts où ils auront l'avantage de respirer un air pur, puisque les Lichens constituent, pour ainsi dire, le *criterium* de la salubrité d'une contrée. » On sait, il est vrai, que les Lichens sont rares dans les régions paludéennes ; plus rares dans les grands centres. Ils manquent complètement à Londres.

— MM. G. Winther et B. Watthmann continuent sous le titre de *Schweizerische kryptogamen* le recueil de plantes cryptogames suisses, qui avait été arrêté à la Cent. VII. La 8e centurie, datée de Hottingen 1880, vient de nous parvenir. Elle est du même format que les centuries précédentes et établi comme ces dernières avec soin et pourvue de beaux échantillons. Le carton ne contient pas précisément des espèces nouvelles. On y trouve : 35 *Fungi*, 20 *Lichenes*, *Algæ* et 39 *musci* v *Hepaticæ*. Le prix de cette centurie est fixé à 15 francs, port en sus.

On trouvera au bureau de la *Revue* (rue Riquet, 37, à Toulouse, de même que chez notre éditeur, MM. J.-B. Baillère et fils, libraires, rue Hautefeuille, 19, à Paris, notre *Flore Mycologique du Tarn-et-Garonne*, 1 vol. in-8° avec de nombreuses figures, prix : 15 francs, et aussi toutes les publications mycologiques récentes.

Le Directeur-Gérant : C. Roumeguère.

Toulouse. — Imprimerie H. Montaubin, petite rue Saint-Rome, 1.

Dr L. Quelet. **Champignons** récemment observés en Normandie, aux environs de Paris et de La Rochelle, en Alsace, en Suisse et dans les montagnes du Jura et des Vosges, suivi des Contributions a la Flore mycologique de la Seine-Inférieure, par M. A. Lebreton (Extrait du *Bulletin de la Société des amis des sciences naturelles de Rouen*), 1880. in-8°, 48 pages avec 3 planch. color.

Cet important mémoire constitue le IXe supplément des *Champignons du Jura et des Vosges*. Il résume les recherches de M. le Dr Quélet sur divers points de la France, notamment dans le département de la Seine-Inférieure (Saint-Saens, forêts de Rouvray et de Roumare) pendant les trois dernières années, avec le concours de M. André Lebreton, zélé mycologue, secrétaire de la Société des amis des sciences, de Rouen en l'honneur duquel le savant botaniste d'Hérimoncourt à décrit et figuré un Cortinaire nouveau, espèce la plus remarquable peut-être de ses explorations. La seconde portion de ce travail, due à M. A. Lebreton assisté de M. Lieury, est l'ébauche d'un inventaire des grandes espèces de champignons qui croissent dans l'ancienne et fertile province de Normandie (1).

Nous reproduisons ci-après les diagnoses des principales nouveautés, ainsi que le croquis d'après les dessins originaux joints au mémoire. Ces dessins, en chromo-lithographie, par M. G. Severeyns, de Bruxelles, sont de la plus grande beauté et n'ont, artistiquement parlant, de pareils que dans les splendides *Icones* de M. le pasteur C. Kalhbrenner dont nous avons souvent parlé. Cent espèces sont décrites dans ce Mémoire.

Pleurotus roseolus. Stipe incurvé (0m, 002), pubescent et concolore. Chapeau conchoide (0m,002 — 3), peu charnu, tendre, translucide, strié, pubescent laineux, rose pourpré. Lames espacées, épaisses, rosées, plus obscures sur l'arête. Spore ovoide (0mm, 008), subpyriforme blanche (pl. X, fig. 5.) — *Automne*, sur les joncs et les graminées, Mare Guémard, à Canteleu, près de Rouen. A. Lebreton.

Hebeloma sacchariolens. Stipe grêle, subfistuleux, striolé, soyeux, pruineux au sommet, blanc avec des fibrilles fauvâtres à la base. Chapeau campanulé convexe (0m, 02—3), mince, glabre, visqueux, blanchâtre, avec le disque fauvâtre. Lamelles sinuées-adnées, crénelées, blanchâtres, puis chamois avec la marge blanche. Spore en amande (0mm, 012), fauve. Il exhale une forte odeur de sucre brûlé (pl. X, fig. 6). — *Automne*. En troupe dans les bois siliceux. Normandie (A. Lebreton), Montmorency (Boudier), Vosges (Dr A. Mougeot fils) (2).

(1) Au moment où nous recevions cet intéressant travail, notre obligeant correspondant, M. A. Malbranche, bien connu par son bel *Exsiccata*, des *Lichens de la Normandie* et ses fructueuses recherches de champignons autour de Rouen, mises en lumière par le *Michelia* de M. le prof. Saccardo, a bien voulu m'adresser en nombre pour mon Recueil une forme nouvelle d'une jolie petite pezize récoltée par lui aux environs de Rouen (forêts de sapins), sur les tiges mortes du *Molinia cœrulea* (Tab. XII, fig. 8). *Pyrenopeziza graminis* (Desm.) Sacc. (P. hysterina) conf. *Michelia* I, pag. 254 et 354 forma *Glabrata* : Ascomate margine nudo ; ascis cylindraceo-clavatis 120 — 130 | 15 — 18 ; sporidiis distichis fusoideis, 20 — 24 | 5 — 6 4 Suttulatis hyalinis.

(2) Notre excellent ami, M. le docteur A. Mougeot fils, a accompagné M. le Dr L. Quélet dans les excursions que ce savant a accomplies depuis quelques années dans les Vosges. Il a dû apporter aux investigations du maître, grâce à la connaissance approfondie de la riche contrée qu'il habite et qu'il avait jadis fouillée dans tous les sens avec son vénérable père, l'auteur regretté des *Stirpes*, un concours d'autant plus important que M. le docteur L. Quélet s'est refusé à profiter seul des découvertes communes aux deux amis. Le travail que M. Lebreton a préparé pour la Normandie, M. le Dr A. Mougeot a dû le préparer pour les Vosges. Ce dernier inventaire, étendu par la grande quantité d'hyménomycètes qui y figurent, aura de l'originité et de l'actualité, car l'auteur, suivant une de ses récentes lettres, se propose d'indiquer, avec la station, le genre de substratum propre à l'espèce et la nature du terrain. Nous aurons là un complément utile des *Considérations sur la végétation spontanée du département des Vosges*, ouvrage qui, depuis longtemps, a rendu le nom de M. Mougeot cher à tous les amis de la botanique. « ..... Je rentre d'une excursion de cinq à six jours dans les hautes Vosges, en compagnie du Dr Quélet. » nous écrivait M. le

Inocybe grammata. Stipe fibreux, bulbeux, strié, tomenteux, blanc, prenant, ainsi que la chair une teinte rosée. Chapeau campanulé, fibro-cannelé, puis fendillé, blanc crême, puis bistré ou chamois; marge couverte d'une cortine soyeuse et blanche, puis argentée. Chair blanche à odeur terreuse ou véreuse. Lamelles adnées, grisâtres, puis bistre cannelle. Spore pruniforme (0^{mm}, 01) anguleuse bistre (pl. XI, fig. 10). — *Eté.* Dans les bois sablonneux (Bouleaux). Normandie, environs de Rouen et Saint-Saens (A. Lebreton).

Inocybe brunnea. Stipe plein, épaissi à la base, fibrillo-strié brun clair avec le sommet pruineux et blanc. Concolore et fugace. Chapeau campanulé (0^{m}, 05), mamelonné, fibrillo-soyeux puis fendillé, châtain. Chair blanche, lamelles émarginées, oncinées blanc crême, puis chamois bistré avec une bordure finement crénelée et blanche. Spore pruniforme (0^{mm}, 012), subreniforme, bistre (pl. XI, fig. 11). — *Eté, automne.* Dans les endroits gramineux des forêts. Normandie et Jura. (Très voisin de l'*I. Rimora.* Bull.).

Cortinarius Lebretonii. Stipe bulbeux et radiquant, plein, satiné, blanc lilacin, jaunissant à la base, parsemé de petits flocons, larmoyants et safranés. Chapeau convexe (0^{m}, 03 — 5), charnu, peu visqueux, blanc lilacin, puis chamois pâle; marge enroulée, soyeuse et blanche. Cortine épaisse et blanche. Chair ferme, lilacine blanchissant. Lamelles sinuées, ondulées, lilacin amethyste avec l'arête puis claire puis ocracées. Spore ovoide (0^{mm}, 01), aculeolée et fauve (pl. XII, fig. 5). — *Automne.* dans les bois argilo-siliceux, environs de Rouen et de Saint-Saens.

Lactarius spinosulus. Stipe creux, grêle, flexueux, ridé grenelé, fragile, luisant et concolore plus clair. Chapeau mince, cyathiforme (0^{m}, 02 — 4), avec un mamelon pointu et fugace, hérissé, surtout sur la marge, de petits aiguillons (0^{mm}, 5), sec, souvent zoné et tacheté, incarnat briqueté et lilacin rosé. Chair plus claire, à lait blanc, inodore et tardivement poivrée. Lamelles décurrantes, étroites, tenues, crême incarnat, puis jonquille. Spore ovoide-sphœrique (0^{mm}, 008), verruqueuse, crême ocracée (pl. XI, fig. 12). — *Automne.* Dans les bois siliceux de Canteleu, près de Rouen (Lieury, A. Lebreton et Quelet). Vosges (Mougeot).

Marasmius littoralis. — Stipe fistuleux, corné, luisant, bistre bronzé, blanc au sommet, rempli et hérissé de poils blancs à la base. Chapeau membraneux, convexe, plan (0^{m}, 015), ombiliqué, cotelé, dentelé, blanc puis crême. Spore ovoide lanceolée (0^{mm}, 015 — 02), blanche (pl. XII, fig. 3). — *Eté, automne.* — Bois arénacés sur les débris de tiges d'herbe. La Rochelle (S. Bernard).

Erinella erratilis. Cupule ovoide (0^{mm}, 3 — 5), ferme, atténuée en stipe très court, villeuse et blanche, rosée et granuliforme par le sac. Hymexium céracé, plan incarnat orangé. Spore capillaire (0^{mm}, 04 — 5) (pl. XII, fig. 2). — *Automne.* Sur les joncs desséchés dont il se détache au moindre froissement. Normandie (A. Lebreton).

D^{r} Mougeot, le 21 octobre dernier... M. Quélet a mis au service de sa passion tous les sens dont il est bien doué du reste, vue, odorat, goût, toucher, et là où nos sens nous faisaient défaut, il finissait par nous les éveiller; je dis nous parce qu'un jeune docteur en droit et en médecine, M. Ferry de Saint-Dié, neveu du ministre de l'instruction publique, était des nôtres. Nous avons récolté plus de 200 espèces d'Hyménomycétes, dont un certain nombre rares ou nouvelles pour la France. M. Quélet, avec une extrême obligeance, me disait que c'était à moi à publier cette liste comme complément à l'*Enumération* que mon père avait faite autrefois dans la *Statistique des Vosges* et naturellement je lui renvoyais cet honneur puisque c'était à lui qu'il fallait rapporter les découvertes; mais il a tenu bon et alors je lui ai demandé s'il ne serait pas plus convenable de vous adresser cette liste pour votre *Revue*, ce qu'il a goûté. » Nous aurons donc à faire connaître prochainement cette intéressante étude.

C. Roumeguère.